



Financement participatif:
le cadre réglementaire sera
connu début 2015 *Page B 3*



Après l'Irlande,
le **Portugal** allège sa cure
d'austérité *Page B 2*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 16 OCTOBRE 2014

PERSPECTIVES

Où sont les femmes?



GÉRARD BÉRUBÉ

Il n'y a pas de cible ni d'incitation même tacite à la féminisation des conseils d'administration. Pas de débat non plus entre une approche coercitive et une démarche volontaire. Il fallait déborder de la représentativité pour aborder l'influence féminine.

Évidemment, il n'appartient pas au régulateur, le choix politique de fixer des cibles et des incitatifs. Mais l'approche retenue ici a un double effet. En retenant la carte de la divulgation, les autorités de réglementation en valeurs mobilières renvoient les entreprises à un engagement moral devant les pressions pouvant venir des actionnaires et investisseurs. En étendant l'obligation de transparence à la haute direction, elles franchissent la ligne de la seule représentativité féminine pour englober la présence des femmes dans des fonctions d'influence et décisionnelles.

Les autorités en valeurs mobilières ont déposé mercredi les modifications relatives à l'information sur la représentation féminine au conseil d'administration et à la haute direction des entreprises inscrites en Bourse. Elles entrent en vigueur le 31 décembre. L'approche retient la formule «se conformer ou s'expliquer».

Rappelons les grandes lignes présentées en juillet. Il est demandé que l'émetteur indique s'il a adopté une politique sur la recherche et la sélection de candidates aux postes d'administrateurs et de haute direction. Dans la négative, il devra expliquer pourquoi. Dans l'affirmative, l'information divulguée relative à la représentation féminine au sein des CA doit être accompagnée d'un sommaire des objectifs et des principales dispositions de la politique, des mesures prises pour en garantir une mise en œuvre efficace, des progrès accomplis vers l'atteinte des objectifs. On doit aussi indiquer si l'efficacité de la politique est mesurée.

Le régulateur demande également à l'émetteur de préciser s'il s'est donné ou non une cible à l'égard de la représentation féminine au sein de son CA ou de sa haute direction. Dans la négative, il est invité à préciser pourquoi. Dans l'affirmative, il doit faire état des progrès accomplis dans l'atteinte de cette cible.

Enfin, l'émetteur doit dévoiler le nombre et la proportion de femmes siégeant au conseil ou occupant un poste à la haute direction de l'entreprise, y compris ses filiales.

On le voit, on ne se limite pas, ici, à la simple représentation féminine, la mesure étant étendue aux fonctions d'influence et de direction.

État des lieux

Quant à l'état des lieux, un conseil consultatif fédéral déposait en juin dernier un rapport dans lequel il était écrit que les femmes occupaient 15,9% des sièges au sein des conseils d'administration des 500 plus importantes entreprises publiques et privées canadiennes en 2012. Le groupe a fait remarquer que les femmes occupaient 31% des postes au sein des conseils du gouvernement fédéral, incluant ceux des sociétés d'État et des agences.

Données plus anciennes, l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques indiquait que la parité hommes-femmes avait été dépassée en décembre 2011 au sein des conseils d'administration des sociétés d'État québécoises, avec un taux de représentation féminine de 52,4%. Par contre, chez les 100 plus grandes entreprises canadiennes inscrites en Bourse, les femmes n'occupaient que 14% des sièges des conseils d'administration.

Selon la lecture de Corporate Women Directors International, les données peuvent témoigner de l'efficacité des politiques fixant un taux cible. C'est parmi les pays ayant mis en place un tel mécanisme d'incitation que l'on peut observer la plus forte croissance du taux de féminisation au cours de la dernière décennie. Suivent les entreprises situées dans des pays ayant inscrit la représentativité féminine dans leur politique de gouvernance, mais ayant opté pour une démarche volontaire.

Cela dit, il fallait aller plus loin. Du moins, les autorités canadiennes en valeurs mobilières ne se limitent pas à la simple représentation féminine, la mesure étant étendue aux fonctions d'influence et de direction. Elles témoignent que la réflexion a dépassé le stade consistant à se borner uniquement à un «quota» ou à un pourcentage cible.

Une approche, certes, trop réductrice, qui se voulait une étape ayant eu le mérite de sensibiliser les parties prenantes à l'importance de la pluralité des connaissances et de la diversité parmi les membres des conseils d'administration. Et d'étendre la réflexion à la haute direction. Elle a probablement eu, aussi, pour effet de stimuler l'intérêt féminin pour la chose économique et financière, dit-on.

LE QUÉBEC ET LE CANADA

Un idéal économique illusoire

La France croit à tort que la province et le pays peuvent lui servir de modèles, soutiennent deux experts

ÉRIC DESROSIERS

Le Canada et le Québec ne sont pas le modèle économique que la France croit, préviennent des chercheurs québécois.

La France a le moral dans les talons. Depuis plusieurs années déjà, ses finances publiques semblent irrécupérables, son économie apparaît désespérément en panne et on y cherche avidement des modèles dont on pourrait s'inspirer pour sortir du marasme. Parmi les pays que ses propres experts lui servent constamment en exemples, on trouve les pays de l'Europe du Nord, bien sûr, mais aussi le Canada. Mais dans ce dernier cas, il y a manifestement un malentendu, concluent Stéphane Paquin et Jean-Patrick Brady, du Groupe d'études sur les relations internationales du Québec (GERIQ) de l'École d'administration publique du Québec (ENAP) dans une

note de recherche d'une trentaine de pages intitulée *Le mirage canadien et québécois de la France?*

«La France n'est pas aussi mauvaise que certains se plaisent à le répéter», a expliqué dans un entretien téléphonique au *Devoir* le politologue Stéphane Paquin, après avoir comparé plus d'une vingtaine d'indicateurs de performance économique et sociale en France, au Canada et au Québec. *Mais surtout, les raisons des succès économiques du Canada ne sont pas ceux que l'on dit en France.*

Pas ce que vous croyez

À en croire plusieurs experts français, les politiques d'assainissement des finances publiques menées durant les années 1990 par le gouvernement fédéral de Jean Chrétien ont lancé au Canada une période de prospérité sans précédent. Or, fait valoir l'étude de l'ENAP, les

surplus budgétaires et le succès économique canadiens ont surtout découlé de l'introduction de la taxe sur les produits et services (TPS) et de la signature de l'accord de libre-échange canado-américain à la fin des années 1980 par le prédécesseur de Jean Chrétien, Brian Mulroney, puis du boom des prix du pétrole albertain à compter des années 2000.

«Il ne s'agit pas de nier l'importance des politiques d'assainissement du gouvernement Chrétien, seulement de préciser qu'elles auraient été loin de suffire», observe Stéphane Paquin. Malheureusement pour la France, elle pourrait difficilement reproduire les trois facteurs qui ont été les plus déterminants au Canada, puisqu'elle n'a pas la chance de disposer de réserve pétrolière, qu'elle prélève déjà une taxe à la valeur ajoutée

VOIR PAGE B 2 : IDÉAL



FREDRIK VON ERCHSEN AGENCE FRANCE-PRESSE

À la Bourse de Francfort, une courtière s'inquiète en voyant les indices chuter.

L'anxiété se lit sur les marchés

Les Bourses, Wall Street en tête, ont terminé la séance en baisse

New York — Wall Street a terminé en baisse une séance éprouvante mercredi, les investisseurs s'alarmant de la multiplication de signes inquiétants sur la croissance mondiale: le Dow Jones, après avoir chuté de plus de 2,8% en séance, a finalement perdu 1,1% et le Nasdaq 0,3%.

Selon des résultats définitifs, le Dow Jones a reculé de 173,45 points à 16 141,74 points et le Nasdaq, à dominante technologique, de 11,85 points à 4215,32 points. L'indice élargi S&P 500 s'est replié de 0,8% ou 15,21 points à 1862,49 points, après avoir dégringolé de plus de 3% en cours de journée. Signe de l'anxiété de la place financière new-yorkaise, l'indice VIX, ou «indice de la peur», s'est envolé jusqu'à 31,6, un niveau plus vu depuis fin 2011.

Un «mouvement de panique» s'est emparé des investisseurs en tout début de séance, avec des mouvements d'ampleur aussi bien sur le marché des actions que des obligations, a observé Mace Blicksilver de Marblehead Asset Management. Profitant d'un rebond en deuxième partie de séance, la place financière new-yorkaise l'a finalement «échappé belle», mais «des dégâts techniques ont été faits, les indices ne vont probablement pas revenir de sitôt à leur sommet», a-t-il ajouté.

Les courtiers de Wall Street ont cédé à la

pression devant l'avalanche de mauvaises nouvelles dépeignant une économie mondiale en panne de croissance. «L'Europe est à la peine, la Chine ralentit considérablement» et même si l'économie américaine «ne se porte pas trop mal, elle n'avance pas non plus à une vitesse folle, comme l'ont rappelé les chiffres» diffusés mercredi, a ainsi relevé Alan Skrainka de Cornerstone Wealth Management. De l'autre côté de l'Atlantique, les statistiques n'étaient pas encourageantes et alimentaient les craintes de récession en zone euro avec notamment une inflation en Allemagne, moteur de l'économie de la région, à son plus bas niveau depuis 2010.

Devant cette morosité ambiante, les investisseurs «craignent que les banquiers centraux ne prennent pas la mesure de la situation» et redoutent de ne plus pouvoir autant compter que par le passé sur des politiques monétaires accommodantes, a estimé Alan Skrainka. La perspective angoissante d'une propagation à grande ampleur du virus Ebola est aussi revenue sur le devant de la scène alors qu'un deuxième membre du personnel soignant d'un hôpital américain a été contaminé.

VOIR PAGE B 2 : ANXIÉTÉ

Ebola fait du tort aux compagnies aériennes

Les compagnies aériennes américaines souffraient de nouveau en Bourse mercredi, après l'annonce d'un deuxième cas de contamination par le virus Ebola aux États-Unis. Le titre Delta Airlines cédait 2,5%, United Continental lâchait 3,8%, American Airlines 1,3% tandis que JetBlue Airways cédait 1,7% et Southwest Airlines 1,1%. Depuis quelques jours, les actions des compagnies aériennes américaines jouent aux montagnes russes, récupérant le lendemain les gains cédés la veille et inversement. Cette instabilité est nourrie par les craintes que suscite l'épidémie d'Ebola. Les autorités américaines ont annoncé mercredi un deuxième cas de contamination par Ebola chez une soignante, qui s'était occupée d'un patient libérien infecté par le virus et depuis décédé. Comme le premier cas, la personne contaminée est une professionnelle de la santé qui était au chevet du Libérien Thomas Eric Duncan. Selon les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC), cette soignante avait pris un vol intérieur un jour avant de ressentir les premiers symptômes. Les autorités ont demandé aux 132 personnes à bord du vol 1143 de Frontier Airlines entre Cleveland et Dallas/Fort Worth du 13 octobre de contacter les CDC.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

Après l'Irlande, le Portugal allège sa cure d'austérité

BRIGITTE HAGEMANN
à Lisbonne

Le Portugal a présenté mercredi son projet de budget pour 2015, le premier depuis sa sortie de la tutelle de la troïka (UE-FMI-BCE), marqué à l'instar de l'Irlande par l'allègement de l'austérité en vigueur depuis trois ans.

« C'est un budget de plus grande autonomie, qui implique une responsabilité accrue », a déclaré devant la presse la ministre portugaise des Finances, Maria Luis Albuquerque. « Le gouvernement a choisi de ne pas augmenter les impôts » en 2015, mais ne relâchera pas pour autant ses « efforts de maîtrise des dépenses, qui se poursuivent », a-t-elle assuré.

Petite entorse à l'orthodoxie budgétaire, le gouvernement de centre droit a décidé de revoir à la hausse l'objectif de déficit public pour 2015, à 2,7% du PIB, alors qu'il s'était engagé auprès de ses créanciers à le ramener à 2,5%, après 4% en 2014. « Insister sur un déficit à 2,5% aurait été du fanatisme budgétaire », avait assuré la veille le premier ministre, Pedro Passos Coelho, qui amorce ainsi un virage après

avoir longtemps appliqué à la lettre les remèdes de la troïka.

Le Portugal, qui avait échappé à la faillite en 2011 grâce à un plan d'aide international de 78 milliards d'euros, reste toutefois prudent et promet ainsi de passer en dessous de la limite européenne des 3%. Afin de favoriser la reprise encore hésitante de l'économie, le gouvernement a renoncé à imposer de nouvelles ponctions aux Portugais, d'autant que des élections législatives sont prévues dans un an.

« Une hausse du pouvoir d'achat sera ressentie par les familles, les retraités, les fonctionnaires et les plus faibles revenus, grâce notamment à une augmentation du salaire minimum », a affirmé M^{me} Albuquerque. Si le gouvernement compte soulager le fardeau des familles, il hésite à réduire la charge fiscale des autres contribuables. Ils ne se verront restituer une partie de l'impôt sur le revenu qu'en 2016, et ce seulement en cas d'un surplus des recettes fiscales. Quant aux entreprises, elles bénéficieront d'une réduction de l'impôt sur les sociétés, qui sera ramenée de 23%

à 21%, fruit d'un accord conclu fin 2013 entre le gouvernement et le Parti socialiste, principale formation d'opposition.

Jugeant le budget trop sévère malgré la révision à la hausse du déficit public, le PS a décidé de voter contre l'ensemble du texte, qui devrait cependant être adopté grâce à la majorité dont le gouvernement dispose au Parlement.

Plus de déficit

Le gouvernement portugais a préféré laisser légèrement filer le déficit au lieu d'annoncer de nouvelles mesures d'austérité, comme le lui avait encore suggéré mardi la Commission européenne.

Alors que Bruxelles réclamait avec insistance le remplacement rapide des mesures de rigueur invalidées cet été par la Cour constitutionnelle, le gouvernement de Pedro Passos Coelho a préféré temporiser avant de faire marche arrière. « Des économies d'environ 1,4 milliard d'euros ne pourront pas se concrétiser en raison des décisions de la justice », a-t-il regretté. Le gouvernement a ainsi abandonné sa

réforme des retraites, et une taxe sur les pensions supérieures à 1000 euros prévue en 2015 ne devrait finalement concerner que les hauts revenus à partir de 4611 euros.

Autre geste visant à restituer le pouvoir d'achat, les coupes dans les revenus des fonctionnaires, en vigueur depuis 2011, seront réduites de 20%, même si le gel des revalorisations est maintenu.

Désormais, c'est surtout sur l'embellie de l'économie et la reprise de l'emploi que compte le gouvernement pour augmenter les rentrées fiscales. Les recettes provenant de l'impôt sur le revenu augmenteront ainsi de 2,4%, prévoit le projet de budget. Les marges de manœuvre sont cependant plus réduites pour le Portugal que pour l'Irlande, qui vise une croissance de 3,9% l'an prochain. Lisbonne doit se contenter d'une maigre croissance de 1% en 2014, et pour 2015 le gouvernement table sur 1,5%. Lisbonne a aussi revu à la baisse le taux de chômage, à 13,4%, contre une précédente prévision de 14,8%.

Agence France-Presse



Maria Luis Albuquerque

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX				New York S&P 500				PÉTROLE 81,78 -0,06 \$US -0,1%						
13 869,88				1862,49				OR 1244,80 +10,50 \$US +0,9%						
-166,80 -1,2%				-15,21 -0,8%				DOLLAR CANADIEN 88,83 +0,38 \$US +0,4%						
NASDAQ				DOW JONES				1 \$US = 1,1258 \$						
4215,32				16 141,74				1 EURO = 1,4419						
-11,85 -0,3%				-173,45 -1,1%				69,35 -0,55 EURO						
Av. Mai Jun Jul Août Sep Oct														
Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (%)	Volume (000)

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					SERVICES PUBLICS					
S&P TSX	SPTT13869,88	-166,80	-1,19	305503	Fortis	FTS	34,33	-0,24	-0,69	1007
S&P TX20	TX20	588,45	-7,02	118 98527	TransAlta	TA	10,72	-0,29	-2,63	894
S&P TX60	TX60	801,80	-10,00	-1,23 142864	TECHNOLOGIE					
S&P TX60 Cap.	TX6C	886,63	-11,05	-1,23 142864	BlackBerry	BB	10,25	0,20	1,99	2611
Cons. de base	TTCG	359,99	-3,52	-0,97 4787	CGI	GIB.A	38,06	-0,20	-0,52	723
Cons. discrét.	TTCD	144,89	-1,10	-0,75 11098	TÉLÉCOMMUNICATIONS					
Énergie	TTEN	249,41	-1,42	-0,57 122130	BCE	BCE	47,12	-0,62	-1,30	1820
Finance	TTFG	237,93	-6,09	-2,50 34242	Bell Aliant	BA	30,22	-0,29	-0,95	72
Aurifère	TTGD	168,39	0,13	0,08 59615	Rogers	RCL.B	41,72	0,05	0,12	848
Santé	THHC	90,21	-2,38	-2,57 996	Telus	T	37,70	-0,33	-0,87	1032
Tech. de l'info	TTTK	39,41	-0,24	-0,61 8084	FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
Industrie	TTIN	177,10	-1,85	-1,03 20119	iShares DEX	XBB	31,35	0,06	0,19	95
Matériaux	TTMT	223,51	-1,52	-0,68 73752	iShares MSCI	XEM	25,77	-0,46	-1,75	119
Immobilier	TTRE	255,24	-3,32	-1,28 6962	iShares MSCI EMU	EZU	35,56	-0,37	-1,03	6063
Télécoms	TTTS	117,43	-0,91	-0,77 3924	iShares S&P 500	XSP	21,53	-0,15	-0,69	833
Sev. collect.	TTUT	211,51	-2,41	-1,13 5411	iShares S&P/TSX	XIC	21,96	-0,25	-1,13	396
Métaux/minerals	TTMN	687,22	-24,50	-3,44 15258	LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					

TSX CROISSANCE					LES GAGNANTS EN %						
TSX Venture	JX	778,36	-24,72	-3,08	78324	AMAYA GAMING GROUP	AYA	26,83	1,68	6,68	1287
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					SAVANNAH ENERGY	SVY	6,72	0,34	5,33	342	
Alim. Couche-Tard	ATD.B	34,27	-0,52	-1,49	2104	DOMINION DIAMOND	DDC	16,07	0,72	4,69	259
Canadian-Tire	CTC.A	117,69	-2,37	-1,97	431	TORC OIL & GAS LTD	TOG	10,27	0,46	4,69	892
Cogeco	CCA	55,80	-0,74	-1,31	62	IMPERIAL METALS	III	8,50	0,38	4,68	160
Corus	CJR.B	24,30	-0,87	-3,46	184	KEYERA CORP	KEY	86,51	3,26	3,92	496
Groupe TVA	TVA.B	8,12	0,10	1,25	1	FRACO-NEVADA CORP	FNV	62,40	1,92	3,17	1055
Jean Coutu	PJ.C.A	24,64	0,02	0,08	367	AMAYA GAMING GROUP	AYA	26,83	1,68	6,68	1287
Loblaws	L	54,74	-0,62	-1,12	836	PEMBINA PIPELINE	PPL	43,35	1,24	2,94	2603
Magna	MG	95,65	-0,02	-0,02	955	ALTAGAS LTD	ALA	43,16	1,16	2,76	1224
Metro	MRU	74,12	-0,39	-0,52	353	STANTEC INC	STN	67,93	0,81	1,21	168
Quebecor	QBR.B	27,00	-0,34	-1,24	540	TAHOE RESOURCES	THO	23,66	0,79	3,45	453
Rona	RON	13,44	-0,40	-2,89	196	FRACO-NEVADA CORP	FNV	62,40	1,92	3,17	1055
Saputo	SAP	31,26	-0,18	-0,57	434	LES PERDANTS EN %					
Shaw	SJR.B	27,06	0,14	0,52	1406	AUTOCANADA INC	ACQ	49,90	-4,46	-8,20	304
Shoppers Drug Mart	SC	60,83	0,00	0,00	0	BELLATRIX	BXE	5,24	-0,32	-5,76	4009
Tim Hortons	THI	86,73	-1,39	-1,58	921	BLACK DIAMOND	BDI	20,20	-1,16	-5,43	321
Transat A.T.	TRZ.B	7,95	-0,26	-3,17	153	TRILIO ENERGY	TET	20,22	-1,03	-4,85	892
Yellow Media	Y	14,10	-0,30	-2,08	36	EXTENDICARE REALTY	EXE	7,66	-0,38	-4,73	253

ÉNERGIE					FINANCIÈRES						
Cameco	CCO	17,97	0,12	0,67	1686	i. CIBC	CM	95,93	-2,46	-2,50	1542
Canadian Natural	CNQ	36,03	-0,53	-1,45	9207	B. de Montréal	BMO	78,33	-2,49	-3,08	2525
Canadian Oil Sands	COS	17,29	-0,42	-2,37	4157	B. Laurentienne	LB	46,45	-0,62	-1,32	78
Enbridge	ENB	49,29	0,66	1,36	2477	B. Nationale	NA	49,87	-0,93	-1,83	1537
EnCana	ECA	20,97	0,17	0,82	4427	B. Royale	RY	77,26	-1,53	-1,94	3898
Enbridge	ERF	16,35	-0,19	-1,15	1175	B. Scotia	BNS	65,80	-1,42	-2,11	2607
Pengrowth Energy	PGF	4,35	-0,08	-1,81	2973	B. TD	TD	51,24	-1,34	-2,55	5260
Pétrolière Impériale	IMO	50,03	0,64	1,30	1184	Brookfield Asset	BAM.A	49,09	-0,52	-1,05	1445
Suncor Energy	SU	36,31	0,21	0,58	6844	Cominar Real	CUF.UN	18,71	-0,19	-1,01	388
Talisman Energy	TLM	7,23	-0,24	-3,21	4452	Corp. Fin. Power	PWF	30,74	-0,83	-2,63	482
TransCanada	TRP	50,91	0,38	0,75	3577	Fin. Manuvie	MFC	19,46	-0,82	-4,04	6339
Valero	VNR	15,40	-0,18	-1,16	82	Fin. Sun Life	SLF	36,63	-1,33	-3,50	1517

INDUSTRIELLES					ENTREPRISES DE MATÉRIAUX						
Air Canada	AC.B	6,76	-0,15	-2,17	3182	Agrium	AGU	94,52	-0,30	-0,32	445
Bombardier	BBD.B	3,51	-0,09	-2,50	6944	Barrick Gold	ABX	15,24	-0,21	-1,36	2670
CAE	CAE	13,91	-0,21	-1,49	1096	Goldcorp	G	26,59	-0,20	-0,75	4089
Canadian Pacific	CP	210,49	-2,54	-1,19	494	Kinross Gold	K	3,30	-0,04	-1,20	5998
Chemin de fer CN	CNR	70,49	-0,32	-0,45	1926	Mines Agnico-Eagle	AEM	34,66	0,68	2,00	1168
SNC-Lavalin	SNC	46,89	-0,52	-1,10	422	Potash	POT	36,28	-0,46	-1,25	2211
Transcontinental	TCLA	13,44	-0,25	-1,83	162	Teck Resources	TCK.B	17,92	-0,35	-1,92	5139
TransForce	TFI	25,91	-0,49	-1,86	606						

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS				
Indice	Fermature	var. pts	var. %	
IQ30	1921,67	-29,03	-1,49	
IQ120	1926,50	-25,06	-1,28	

IDÉAL

SUITE DE LA PAGE B 1

relativement élevée et qu'elle ne peut pas espérer signer de nouvelle entente commerciale qui aurait, pour son économie, l'impact qu'a eu le traité canado-américain pour le Canada.

France-Canada-Québec

Dans leur engouement pour le Canada, les experts français oublient un peu vite que le pays est constitué de provinces aux réalités bien différentes. Ne disposant pas, elles non plus, de la manne pétrolière albertaine, « les deux plus importantes, l'Ontario et le Québec, connaissent [elles aussi] d'importants problèmes de croissance et de finances publiques », rappelle l'étude.

À parité de pouvoir d'achat, le Québec affiche ainsi un produit intérieur brut (PIB) par habitant (36 216 \$US) légèrement inférieur à celui de la France (37 134 \$) et sensiblement plus bas que la moyenne canadienne (43 306 \$), à raison d'un taux de croissance moyen de 1,3% par année de 1981 à 2011, soit un peu moins que le Canada (1,38%), mais presque la même chose qu'en France (1,29%). En matière de dette publique, celle du Canada s'élevait à 83% du PIB en 2009, contre 89% en France et 88% au Québec, lorsqu'on inclut sa part de la dette fédérale calculée en fonction de son poids économique dans le pays.

Le Canada et le Québec font, par contre, beaucoup mieux que la France en matière, notamment, d'emploi et de performances scolaires. La France leur rend la monnaie de sa pièce en matière de fécondité et de productivité, bien que, dans ce dernier cas, la plupart des experts tendent à y voir plutôt le symptôme d'un faible taux d'emploi des travailleurs plus jeunes et plus vieux.

Fait tout de même à noter, le taux d'emploi des 25 à 54 ans en France (80,7%) est très près de celui du Québec (81,7%) et du Canada (81,4%) et nettement meilleur que celui aux États-Unis (75,9%). En matière d'inégalités de revenus, la France fait un peu mieux que le Québec, qui fait mieux que le Canada.

En somme, la réalité est plus nuancée qu'on le dit, conclut Stéphane Paquin, qui a récemment codirigé un ouvrage comparant, cette fois, le Québec avec les pays scandinaves. S'il n'est pas étonnant que la France ne soit plus le modèle qu'elle a déjà été au Canada et au Québec dans les années 1960 et 1970, « la France ferait bien mieux, quant à elle, de ne pas essayer de copier le Canada et de regarder, plutôt, du côté des pays d'Europe du Nord, comme la Suède ».

Le Devoir

ANXIÉTÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

Signe d'un intérêt accru des investisseurs pour des actifs considérés généralement comme des valeurs sûres, le marché obligataire a terminé en nette hausse. Le rendement des bons du Trésor à 10 ans a reculé à 2,09% contre 2,206% mardi soir, après être passé en début de séance sous la barre de 2% pour la première fois depuis juin 2013. Celui des bons à 30 ans s'est replié à 2,876% contre 2,957% la veille, évoluant à des niveaux plus vus depuis mai 2013.

Les marchés décrochent

Ailleurs également les marchés financiers ont perdu pied mercredi, déboussolés par la résurgence des peurs sur la zone euro, la publication de mauvais chiffres faisant craindre une reprise américaine pas si solide que cela et l'apparition de nuages venus de Chine.

Le feu couvait depuis plusieurs jours mais l'incendie s'est déclenché à Wall Street, qui a subitement décroché dans l'après-midi. La Bourse de Paris a concédé 3,6% en clôture, Francfort 2,9%, Londres 2,8% et Milan 4,4%. Celle d'Athènes s'est effondrée de 6,3%.

« C'est une panique irraisonnée qui intervient dans un mouvement de baisse à l'œuvre depuis quelques semaines », a résumé pour l'AFP Christopher Dembik, analyste chez Saxo Banque. « Les marchés américains étaient déjà attendus en baisse à l'ouverture avant même ce triple loupé sur les indicateurs américains, mais une fois la cloche sonnée [pour marquer le début de la séance], ce fut une mer de rouge », à mesure que les indices chutaient, a commenté Michael Hewson, analyste chez CMC Markets, à Londres.

Trois indicateurs ont été publiés et tous les trois ont été mauvais: les ventes de détail ont marqué en septembre leur premier recul depuis janvier, l'activité industrielle a fortement ralenti dans la région de New York et les stocks des entreprises ont progressé. L'économie

américaine semble s'inscrire sur « une trajectoire de croissance modeste », a commenté Steven Ricchiuto, de Mizuho Securities.

Problème: l'économie américaine est le moteur de l'économie mondiale, dont la montée en régime permettait de compenser un peu les ratés en Europe. Depuis le début du mois, les Bourses reculaient à mesure que grossissaient les doutes sur la zone euro, engluée entre stagnation et déflation. De mauvais indicateurs allemands ont alimenté la spirale négative, le roc allemand apparaissant fissuré.

Classiquement, l'or, traditionnellement valeur refuge, montait nettement à 1244 dollars l'once.

Mais la retraite reste pour l'instant à peu près ordonnée, les grandes banques centrales. Réserve fédérale américaine et Banque centrale européenne, ayant tout fait jusqu'ici pour soutenir leurs économies. « Un krach ne pourrait intervenir que si les banques centrales, comme la Fed et la BCE, brouillent du jour au lendemain les signaux », dit M. Dembik.

La baisse des marchés touche également les matières premières. À la Bourse de Toronto, l'indice S&P TSX a glissé de 166,8 points, à 13 869,88 points, poursuivant ainsi son aventure sur le territoire d'une correction puisqu'il a maintenant glissé de 12% depuis le sommet record atteint le mois dernier, contre 10% ailleurs. Le dollar canadien s'est apprécié de 38 centimes à 88,83 cUS. Le prix du baril de pétrole brut a reculé de 6 cUS, à 81,78 \$US.

Le pétrole continuait de reculer, après avoir perdu près de 4 \$US en une seule séance la veille, lesté par des prévisions sur l'économie mondiale, puisque l'Agence internationale de l'énergie a revu à la baisse sa prévision de demande de brut, baromètre de l'activité économique.

Avec La Presse canadienne
Agence France-Presse

Volkswagen déloge GM au deuxième rang

Detroit — Volkswagen a délogé General Motors (GM) au deuxième rang en ce qui a trait aux ventes mondiales de véhicules pour les trois premiers trimestres de l'année, mais Toyota devrait conserver la pole position. GM a révélé mercredi avoir vendu 7,37 millions de voitures et de camions à travers le monde entre les mois de janvier et septembre, alors que Volkswagen a indiqué que ses ventes avaient été de 7,4 millions de véhicules. Ce n'est qu'à la fin du mois

ÉCONOMIE

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Le cadre réglementaire sera connu début 2015

Le Québec agira sans attendre de connaître les orientations de ses voisins

KARL RETTINO-PARAZELLI

Tous les ingrédients sont réunis pour que le Québec se dote sous peu d'un système encadrant le financement participatif: de nombreuses entreprises en démarrage, un important besoin de financement et des joueurs financiers à la recherche de règles claires. L'Autorité des marchés financiers (AMF) entend donc dévoiler son cadre réglementaire dès le début de l'année 2015, sans attendre que les États-Unis aillent de l'avant avec le leur.

S'exprimant mercredi lors du forum FinTech Montréal, un événement organisé par Finance Montréal pour lier les secteurs des services financiers et des technologies de l'information, le surintendant des marchés de valeurs de l'AMF, Gilles Leclerc, a indiqué que les propositions débattues dans le cadre de consultations récentes sont «en train d'être travaillées». «On espère les rendre publiques quelque part au cours du premier trimestre de 2015», a-t-il expliqué en entrevue au *Devoir*.

«Au Québec, il y a un bassin important d'entrepreneurs dans différents secteurs. On a beaucoup d'entreprises en démarrage et on a senti lors de nos consultations un appétit important et une volonté des entrepreneurs, mais aussi des joueurs financiers, de développer une alternative qui rendrait la vie plus facile aux entrepreneurs tout en assurant un niveau de protection acceptable au public investisseur.»

Le Québec passera à l'action sans espérer une harmonisation immédiate avec son voisin américain, dont le marché est «passablement différent», ajoute le responsable du développement et de l'application des exigences réglementaires en valeurs mobilières au Québec. «On souhaite être capable de mettre en place un régime qui répond à nos besoins et qui correspond à notre réalité économique», dit-il.

Cette logique vaut également pour les autres provinces canadiennes, qui pourraient fort bien adopter des règles différentes de celles du Québec. «On ne pourra pas harmoniser sur tous les



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

L'Autorité des marchés financiers encadrera le financement participatif «en capital».

aspects et dans toutes les provinces de la même façon. On espère que les différences vont être réduites le plus possible, mais il va y en avoir», concède M. Leclerc, à commencer par l'Alberta, qui ne s'est pas montrée particulièrement intéressée par le financement participatif.

Nouveau modèle

Les règles qui devraient être annoncées officiellement au début de l'année prochaine visent à encadrer le financement participatif «en capital», qui permettrait à un entrepreneur d'offrir

une participation dans sa compagnie par l'entremise de portails spécialisés. À l'heure actuelle, le financement participatif n'est légal que s'il se limite à la récolte de dons sur des sites comme Kickstarter.com, Fundo.ca, Haricot.ca ou Yoyomolo.com. L'AMF veut encadrer la vente d'actions grâce à ce nouveau type de financement en protégeant les investisseurs, tout en évitant de freiner l'élan des entrepreneurs qui souhaitent récolter de nouveaux capitaux.

Pour lancer les consultations qui se sont conclues en juin dernier, les autorités du Qué-

bec et de plusieurs autres provinces ont proposé une série de règles qui pourraient constituer les bases du régime réglementaire à venir.

Elles ont d'abord lancé l'idée de limiter à 1,5 million la somme qu'une entreprise peut amasser sur une période de 12 mois et de restreindre à 2500\$ le montant qu'un investisseur peut accorder à un projet. Dans le cas précis des entreprises en démarrage, ces limites s'élèveraient respectivement à 300 000\$ et 1500\$. Toutes les provinces n'adhéreront pas nécessairement à chacun de ces deux volets, a souligné mercredi M. Leclerc.

Pour alimenter le débat, les autorités ont également suggéré en mars dernier d'obliger les portails de financement à détenir une assurance d'au moins 50 000\$ et un capital net minimum d'un montant équivalent pour prévenir le détournement et le vol.

Divisions

Loin de faire l'unanimité, ces propositions ont été jugées trop permissives par les uns et trop contraignantes par les autres. L'Association canadienne du commerce des valeurs mobilières redoute par exemple «l'insuffisance d'expertise, d'imputabilité et de surveillance des portails par l'entremise desquels les investissements sont effectués», tandis que la National Crowdfunding Association of Canada croit qu'une limite de financement trop basse représenterait un désavantage par rapport au plafond de 5 millions envisagé aux États-Unis.

Peu importe le cadre réglementaire qui sera retenu, le représentant de l'AMF rappelle que le financement participatif fait partie d'un large éventail de véhicules financiers qui peuvent être complémentaires. «Il y a différents outils de financement qui visent différentes sociétés, à différents stades de développement. Ça fait partie du coffre à outils que les autorités réglementaires en valeurs mobilières veulent mettre à la disposition du public et des entrepreneurs.»

Le Devoir

ÉTATS-UNIS

Le déficit budgétaire atteint son plus bas niveau depuis 2008

Washington — Le déficit budgétaire des États-Unis pour l'exercice 2014 a atteint son plus bas niveau en six ans, grâce notamment à une remontée des recettes du fait de la reprise économique, a annoncé le Trésor américain mercredi.

Le déficit des finances de l'État fédéral s'est établi à 483 milliards pour l'exercice budgétaire 2014 achevé en septembre, en baisse de 29% par rapport à 2013 où il s'était établi à 680 milliards. Il atteint ainsi son niveau le plus bas depuis 2008 et passe sous la barre des 3% du PIB.

Ce déficit ne représente plus que 2,8% du PIB, ce qui n'avait pas été observé depuis 2007. «Cela se situe au-dessous de la moyenne observée au cours des 40 dernières années», s'est félicité le secrétaire américain au Trésor, Jacob Lew, au cours d'une conférence de presse.

Le rééquilibrage spectaculaire des comptes publics s'est amorcé ces dernières années notamment du fait de la cure d'austérité forcée dictée par le Congrès dans un bras de fer avec l'administration Obama, qui avait notamment conduit à une fermeture temporaire des services administratifs fédéraux il y a un an.

Mais au cours de l'exercice 2014, une nette augmentation des recettes, dynamisées par la reprise économique, a aidé à la réduction du déficit. À 3021 milliards, les recettes ont grimpé de 9% par rapport à 2013 tandis que les dépenses sont restées quasiment stables (+1%), à 3504 milliards. Les dépenses du secteur de la défense ont notamment reculé de 30 milliards (-5%).

Agence France-Presse

PROGRAMME TRANSATLANTIQUE POUR 2015

Transat offre Budapest et plus de départs vers l'Europe

GÉRARD BÉRUBÉ

Air Transat a dévoilé à son tour sa carte européenne plus musclée pour 2015. Budapest et des fréquences accrues vers les destinations fortes sont au menu. La Turquie sera retirée du plan de vols.

Air Transat a annoncé mercredi que son offre européenne en 2015 comportera une nouvelle destination, soit la ville de Budapest, en Hongrie. Son programme transatlantique prévoit aussi l'augmentation du nombre de sièges et de la fréquence de ses vols vers de nombreuses villes d'Europe, comme Paris, Londres, Barcelone, Athènes, Lisbonne, Marseille, Nantes, Rome et Venise. «Offrant plus de 50 différentes liaisons entre le Canada et l'Europe, Air Transat [est aussi] l'unique compagnie aérienne à offrir l'Europe de l'Est en vol direct au départ du Canada», peut-on lire dans le communiqué.

«Cette expansion fait écho au succès de notre liaison vers Prague», a ajouté Jean-François Lemay, directeur général d'Air Transat. La composante aérienne de Transat A.T. ajoute ainsi des vols directs hebdomadaires vers Budapest au départ de Montréal et de Toronto.

Très présente sur la France

Sur la France en vol direct, «en plus de ses vols vers les villes de province et de ses doubles liaisons quotidiennes sur Paris au départ de Montréal et de Toronto, s'ajoutent 14 vols par semaine de Montréal et 6 vols par semaine de To-

ronto à destination de la Ville lumière. Air Transat reste aussi la seule compagnie aérienne à offrir des vols directs vers Paris au départ de Québec, de Calgary et de Vancouver.»

Air Transat entend également offrir une liaison au départ de St-John's, Terre-Neuve, vers Londres, à raison de deux vols par semaine en haute saison. Ailleurs au Canada, Air Transat augmentera la fréquence de ses vols vers Londres et offrira dix départs par semaine de Toronto, deux de Montréal et de Halifax, six de Vancouver et trois de Calgary.

Des liaisons seront aussi ajoutées vers Athènes et Barcelone au départ de Montréal et de Toronto, et vers Lisbonne au départ de Montréal.

Dans les radiations, Air Transat ne desservira plus l'Allemagne au départ de l'Ouest canadien en 2015. Et la liaison Montréal-Istanbul est abandonnée.

Son principal concurrent canadien sur l'Europe, Air Canada Rouge, a annoncé en septembre un ajout plus modeste à sa carte estivale européenne. La filiale à bas coûts d'Air Canada prévoit d'offrir un nouveau service saisonnier entre Montréal et Venise et entre Vancouver et Osaka. Cette dernière se verra également confier la desserte de la liaison Toronto-Lima, cédée par Air Canada.

Rouge proposera également plus de services sur Athènes, Barcelone, Lisbonne, Manchester et Nice.

Le Devoir



CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
BOARD OF TRADE OF METROPOLITAN MONTREAL

Mardi 28 octobre
de midi à 14 h

DÉJEUNERS-CAUSERIES DESJARDINS  **Desjardins**

**LE NOUVEAU CENTRE
HOSPITALIER DE
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**



**JACQUES
TURGEON**
Directeur général
Centre hospitalier de l'Université
de Montréal (CHUM)

Présenté par :  **Bell**

RÉSERVATION : 514 871-4001
www.ccmq.ca/j_turgeon

En collaboration avec :

les affaires       

CRÉATEURS D'AFFAIRES

ÉCONOMIE

CSX ne croit pas à une fusion de sociétés ferroviaires

JOSH FUNK à Omaha

Les organismes de réglementation américains pourraient se montrer réticents à donner leur aval à une consolidation dans le secteur ferroviaire en raison de craintes quant au service, a estimé le dirigeant de la société CSX. Les perspectives de regroupement ont récemment fait surface puisque, selon diverses sources, le Canadien Pacifique aurait proposé de fusionner avec son concurrent américain CSX, qui a repoussé les avances de la société canadienne. Autant le Canadien Pacifique que CSX ont refusé de commenter directement les rumeurs quant à un possible regroupement des deux entreprises.

Le président et chef de la direction de CSX, Michael Ward, a indiqué mercredi que l'organisme de réglementation du transport ferroviaire aux États-Unis aurait tendance à demeurer prudent à l'endroit des transactions qui se traduiraient par une consolidation. M. Ward a notamment rappelé qu'il n'y avait que six transporteurs majeurs au Canada ainsi qu'aux États-Unis. «Le Surface Transportation Board est très préoccupé par le service offert par les compagnies», a-t-il dit. Il demande même de nouveaux rapports chaque semaine pour suivre la situation. Des retards de livraisons dans le Midwest sont devenus monnaie courante au cours de la dernière année, notamment en raison du temps froid de l'hiver et d'une augmentation du transport d'hydrocarbures.

Outre CSX, les autres compagnies ferroviaires majeures en Amérique du Nord sont Norfolk Southern, Union Pacific, BNSF et le Canadien Pacifique et le Canadien National.

La dernière proposition de fusion entre BNSF et le Canadien National, en 1999, avait avorté. Les organismes de réglementation avaient alors décrété un moratoire de 15 mois en plus d'imposer des restrictions quant aux projets de fusion. Si certains analystes seraient ravis de voir le Canadien Pacifique unir sa destinée avec son concurrent américain CSX, ils préviennent qu'un certain nombre d'obstacles devront d'abord être surmontés avant qu'une telle transaction puisse avoir lieu.

Associated Press



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE



RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Les ménages accélèrent le remboursement de leur hypothèque

Les ventes de maisons ont diminué légèrement en septembre

Toronto — Les propriétaires canadiens remboursent leur hypothèque plus vite que l'on pense, d'après un nouveau rapport de CIBC Marchés des capitaux.

L'économiste en chef adjoint de l'institution financière, Benjamin Tal, affirme que les propriétaires profitent notamment des faibles taux d'intérêt pour accélérer leurs paiements, réduisant ainsi la période d'amortissement. Au total, les Canadiens remboursent un montant supplémentaire de 11 milliards par année, selon l'étude. Le document précise toutefois que la Banque du Canada ne tient pas compte de cette somme.

Le document suggère également que de 30 à 40% des ménages ayant contracté une hypothèque accélèrent leurs paiements. De plus, entre 40 et 50% des emprunteurs ont une période d'amortissement de moins de 20 ans — en deçà de la moyenne de 25 ans.

Selon M. Tal, le ratio du service de la dette du marché hypothécaire canadien — qui sert notamment à calculer la capacité de remboursement de la dette d'un particulier — est de 7,3%, alors que les calculs de la Banque du Canada font état de 6,3%.

L'économiste en chef adjoint de la Banque CIBC suggère que le marché immobilier canadien demeurerait plus stable que prévu si les taux d'intérêt devaient grimper. «Les ménages canadiens profitent des faibles taux d'intérêt pour rembourser leurs dettes à une fréquence jamais vue auparavant», affirme M. Tal.

Ventes en baisse

Ces données s'inscrivent dans un contexte de rééquilibrage du marché immobilier au Ca-

nada. À cet effet, les ventes de maisons existantes ont un peu ralenti en septembre dernier au Canada, accusant une baisse de 1,4% par rapport à août et une première réduction depuis janvier, a indiqué mercredi l'Association canadienne de l'immeuble (ACI). Les ventes de maisons conclues par le biais des systèmes MLS des chambres et associations immobilières canadiennes ont reculé dans environ 60% des marchés locaux en septembre, notamment à Calgary, Edmonton, Toronto centre et Ottawa. Les ventes ont par ailleurs augmenté sur l'île de Vancouver, dans la région d'Okanagan, à Mississauga, Sherbrooke et dans le nord de la Nouvelle-Écosse.

Les ventes réelles (non corrigées des variations saisonnières) en septembre dernier étaient cependant de 10,6% supérieures aux niveaux enregistrés un an plus tôt, note l'ACI.

Le prix de vente moyen au Canada a connu une hausse de 5,9% d'une année à l'autre en septembre, à 408 795\$. Mais si l'on exclut le Grand Toronto et le Grand Vancouver, le prix de vente moyen atteint 325 406\$, en hausse de 4,5% par rapport à septembre 2013, selon l'ACI. L'indice des prix des propriétés MLS a quant à lui augmenté de 5,3% d'une année à l'autre en septembre, alors que le nombre de nouvelles inscriptions de maisons en vente a baissé de 1,6% d'août à septembre.

On comptait 5,9 mois d'inventaire à l'échelle nationale à la fin de septembre 2014, soit une légère hausse comparativement à 5,8 mois en août, et légèrement inférieur à 6 mois en mai, juin et juillet.

La Presse canadienne

Sears Canada a un nouveau patron intérimaire

DAVID FRIEND à Toronto

Sears Canada a décidé de faire appel à un dirigeant de la société mère américaine pour remplacer de façon intérimaire son président et chef de la direction sortant, Douglas Campbell.

Ronald Boire devient ainsi le directeur général du détaillant canadien. Récemment, il était vice-président-directeur, chef de la commercialisation et président des formats Sears et Kmart chez Sears Holdings Corporation. M. Boire remplace M. Campbell, qui, le mois dernier, a annoncé son départ de la compagnie ainsi que son intention de rentrer aux États-Unis pour des raisons personnelles.

Même si Sears Canada cherche actuellement un successeur permanent à M. Campbell, la société a indiqué que M. Boire compterait parmi les principaux candidats. M. Boire est arrivé chez Sears Holdings il y a trois ans après avoir été le président et chef de la direction du détaillant Brookstone. Auparavant, il avait travaillé pour Toys R Us, Best Buy et Sony Electronics. «J'ai l'intention de poursuivre le travail entamé par Doug Campbell et son équipe [...], a-t-il indiqué. Créer de la valeur pour nos actionnaires sera ma mission ainsi que celle des employés de Sears Canada.»

Sears Canada a subi d'importants changements après avoir tenté d'attirer sans succès des acheteurs potentiels.

Plus tôt ce mois-ci, Sears Holdings, aux prises avec des difficultés, avait annoncé son intention de réduire sa participation dans Sears Canada avant le début de la saison des Fêtes afin de mettre la main sur un montant pouvant aller jusqu'à 380 millions \$US. Sears Holdings vendra jusqu'à 40 millions d'actions de Sears Canada par l'entremise d'une émission de droits à ses actionnaires qui leur permettront d'acheter une portion des actions disponibles en fonction de leur niveau de participation. Le détaillant américain a l'intention de conserver une participation d'environ 12% dans Sears Canada, ce qui est évalué à environ 113 millions.

Sears Canada reste aux prises avec les défis imposés par la concurrence, alors que ses magasins montrent leur âge et que de simples rénovations mineures leur ont été consacrées ces derniers temps, ce qui leur donne un air vieillot comparativement aux nouveaux venus sur le marché, comme Target.

Associated Press



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

LES PETITES ANNONCES

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Couple recherché, propriétaire occupant. Grand 6 1/2, 2 s.d.b. rénovées. Électros inclus. Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU - CONDO
Face parc Lafontaine près Rachel. Luxueux 4 1/2, 3 puits de lum. 3ème. Foyer, alc. 2 balcons. Stat. Libre. 1 715\$ 514 653-1820

169
QUÉBEC À LOUER

QUARTIER MONTCALM - 5 1/2
Gr. condo lumineux à louer de déc. à avril. Meublé équipé. Station. Près serv. 995\$. 418-681-6390

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS - STUDIO MEUBLÉ
Neuf, ensoleillé, calme. Métro Père Lachaise. 6 nov. au 15 nov. : 600\$ 011 33 6 34 39 79 37 valentinih@gmail.com

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Semimois 514 272-1803

OUTREMONT - ADJ.
7 1/2, haut de duplex (condo), détaché, réno. Près de UdeM, HEC, métro. Les entrées, foyer, 1 1/2 s.bain, grande terrasse arrière, pas d'animax. Libre 2000 \$ n/c. 514 737-2341

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819 658-1218

301 ŒUVRES D'ART

301 ŒUVRES D'ART

VENTE DE TABLEAU

ARTISTE : PATRICE DUFOUR

Avec achat de l'œuvre, une semaine d'hébergement avec repas sera offerte :

Soit à Longueuil
Soit à Québec (transport en limousine inclus)
Soit à Maria (transport en limousine inclus)
Soit à Lisbonne (transport en avion inclus)

jocelynvoilage@outlook.com

303 ANTIQUITÉS

303 ANTIQUITÉS

Salon d'Antiquités Du Vieux-Montréal
Antiquaires de Renom

Mobilier Canadien, Art Populaire, Meubles de Style, Arts Décoratifs, Bijoux & Accessoires, Impressions, Art Amérindien, Manuscrit, Toiles, Matériels Historique, Industriel, Teck et plus

16 Octobre 2014 18:00 - 21:00
17 Octobre 2014 12:00 - 20:00
18 Octobre 2014 11:00 - 16:00

Au Marché Bonsecours
325, rue de la Commune Est
Vieux-Montréal, Québec
Informations:
Nabil Bedjaoui 514 708-9993
WWW.SADVM.CA

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

303 ANTIQUITÉS

LAPINTE & CHAMPAGNE
Appel aux consignations!
Nous achetons ou prenons vos œuvres d'art en consignation pour nos ventes aux enchères.
lapointechampagne.com
514-527-1526

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, av. du Mont-Royal Est

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATION LEBLOND et Fils
Si vous pouvez l'imaginer, nous pouvons le réaliser !
www.renovationleblond.com
514 377-5355

Votre don change le monde!

Oxfam Québec
514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

AVIS DE DÉCÈS

Gagnon, Martin

Au centre universitaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 septembre 2014 est décédé à l'âge de 74 ans, M. Martin Gagnon, demeurant à Montréal. Fils de feu Jean-Marie Gagnon et de feu Juliette Berdeleau.

L'ont précédé sa sœur et ses frères, Martine (feu Charles Miller), Pierre et Normand (Reine Paradis), laisse dans le deuil son frère et ses sœurs, Jean-Denis (Jeanine Trudel), Pierrette (feu Charles Vandal), Denise (Marc Ashby), Lise (Gérard Lefebvre), Michelle (Germain Paradis), Louise (Joffre Bélanger), sa tante sœur Jeannine Gagnon M.L.C., de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et plusieurs amis(es).

La famille accueillera parents et amis(es) à l'église de Saint-Séverin de Proulxville. Heure d'accueil : le samedi 18 octobre à 10h45 à l'église.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation des maladies du cœur.

DeSerres, Monique (Niquette) 1918-2014

À Montréal, le 14 octobre 2014, à l'âge de 96 ans, est décédée paisiblement et entourée des siens, Madame Niquette DeSerres, née Monique Préfontaine, épouse de feu Roger DeSerres.

Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants adorés Héléne, Francine, Louis (Anne-Michèle Flagothier), Marc (Céline Blanchet) et Suzanne, ses seize petits-enfants et sept arrière-petits-enfants : Christian, Catherine, François, Dominique, Geneviève, Pierre-Olivier, Paul-Antoine, Philippe, Sarah, Charlotte, Frédéric, Alexandra, Florent, Bertrand, Héroïse et Mathilde, Simone, Maëlle, Henri, Margot, Virginie, Mallory, ses neveux Nicole et Robert Préfontaine, Richard Bienvenue, Roger (Paule Archambault) et Robert Lajoie et André Morin.

Maman et grand-maman aimante et attentive, elle a également été très impliquée dans les milieux culturels et communautaires montréalais, participant notamment à la création de Centredu du Grand-Montréal et siègeant au Conseil des arts de Montréal.

La famille recevra les condoléances vendredi le 17 octobre de 14h à 17h et de 19h à 21h et le samedi 18 octobre de 9h30 à 10h30 au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal 514 342-8000
(stationnement intérieur gratuit)
www.dignitequebec.com

Les funérailles auront lieu le samedi 18 octobre à 11h en l'église Saint-Germain-d'Outremont, 28 avenue Vincent-d'Indy, Montréal.

Un grand merci à Denis Villeneuve et Gwen Manroop pour leur merveilleux soutien.

Au lieu de fleurs, des dons à sa mémoire pourront être faits à l'organisme de votre choix.

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

LE MONDE

HONG KONG

La police sous le feu des critiques après des violences commises contre les manifestants

Hong Kong — La police hongkongaise s'est retrouvée sous le feu des critiques mercredi après la publication d'une vidéo montrant des officiers en train de rouer de coups un manifestant, lors d'une nuit de heurts qui figurent parmi les plus violents depuis le début de la campagne démocratique.

Le ministre de la Sécurité de l'ancienne colonie britannique, Lai Tung-kuok, a annoncé que les policiers en cause avaient été suspendus de leurs fonctions après cet incident, survenu au moment où les forces de l'ordre démantelaient de nouvelles barricades. Il a aussi annoncé l'ouverture d'une « enquête impartiale ».

Depuis deux jours, des policiers armés de masses, de scies circulaires et de cisaillages tentent de regagner du terrain sur les manifestants qui occupent trois sites à Hong Kong pour exiger de Pékin davantage de libertés démocratiques.

Les tensions sont remontées d'un cran, mais Pékin a estimé qu'une intervention de l'armée chinoise, souvent évoquée par la rumeur dans les rangs des manifestants, n'était pas nécessaire dans l'immédiat.

« Pour l'instant, il n'y en a pas besoin », a déclaré un responsable chinois à la presse de Hong Kong sous couvert d'anonymat. « Nous espérons qu'un tel scénario ne se produira pas, la situation est en train de revenir à la normale petit à petit. »

Les images diffusées par la télévision locale TVB montrent six policiers en civil en train de traîner un manifestant menotté dans un parc proche du siège du pouvoir, dans le quartier d'Admiralty, l'un des sites occupés.

L'homme est contraint à s'allonger par terre puis frappé à coups de poings et de pieds par des policiers. L'agression dure quatre minutes, selon la télévision.

Perte de confiance

Le leader étudiant Joshua Wong a déclaré que les manifestants, déjà échaudés après avoir été arrosés de gaz lacrymogène le 28 septembre, avaient perdu toute confiance dans la police.

« Ce que la police aurait dû faire c'est escorter le manifestant jusqu'à la voiture de police, pas l'em-



Des étudiants pacifiques faisaient sagement leurs devoirs sur le site des manifestations jeudi

mener au loin, le frapper à coups de poings et de pieds pendant quatre minutes », a-t-il lancé.

Amnesty International a également condamné l'attaque. « Cela retourne l'estomac de penser qu'il y a des policiers à Hong Kong qui se croient au-dessus des lois », a dit Mabel Au, directrice de l'organisation dans l'ancienne colonie britannique. « Les personnes impliquées doivent être poursuivies en justice. »

Des affrontements violents ont opposé aux premières heures mercredi les manifestants aux policiers qui s'étaient mis à démanteler une nouvelle barricade érigée par les protestataires dans un tunnel routier proche des bâtiments officiels.

Les policiers, portant des casques et boucliers antiémeute, ont repoussé à coups de poing et de matraque les protestataires qui avaient déployé

pour se protéger des parapluies, devenus leur emblème. Les policiers, qui ont également fait usage de gaz au poivre, ont repris le contrôle du tunnel au bout d'une heure.

Quarante-cinq personnes ont été arrêtées, selon la police.

Celle-ci avait averti les manifestants « qu'avancer en direction d'un cordon de police, même avec les bras levés, ne constitue pas un geste pacifique » et leur avait demandé « de rester calmes », s'est-elle justifiée. Ben Ng, un étudiant de 18 ans qui était présent, a toutefois témoigné qu'ils avaient « utilisé du spray au poivre sans raison ni avertissement. Des manifestants ont été frappés par des policiers ».

Agence France-Presse

Dignitaire chiite condamné à mort en Arabie saoudite

Riyad — Nimr Baqer al-Nimr, dignitaire religieux chiite et figure du mouvement de contestation anti-gouvernemental en Arabie saoudite, a été condamné à mort mercredi pour « sédition », un verdict qualifié de « politique » par sa famille qui espère une révision du jugement. L'annonce du verdict frappant ce personnage haut en couleur et virulent critique de la dynastie sunnite des Al-Saoud n'a pas immédiatement entraîné de réaction violente parmi ses partisans dans l'est de du pays. Elle a en revanche suscité un flot de commentaires tranchés sur les réseaux sociaux. Sur Twitter, l'un de ses détracteurs a souhaité « voir sa tête jetée aux chiens ». « C'est un jugement injuste », a de son côté clamé un de ses partisans. En 2012, au pic des contestations de la minorité chiite, Nimr Baqer al-Nimr était allé jusqu'à se réjouir publiquement de la mort de l'ancien prince héritier Nayef ben Abdel Aziz, qui avait longtemps été ministre de l'Intérieur.

Agence France-Presse

La police frappe un peu fort à Kinshasa

Kinshasa — Les Nations unies ont dénoncé mercredi la mort ou la disparition de plusieurs dizaines de civils, victimes selon elles de policiers congolais lors d'une grande opération antiterrorisme à Kinshasa entre novembre 2013 et février 2014. « L'opération Likofi [« coup de poing » en lingala] a fait au moins 41 victimes », neuf lors d'« exécutions sommaires », et 32 de « disparitions forcées », écrit le Bureau des Nations unies aux droits de l'Homme dans un rapport publié à Kinshasa. Le nombre total de victimes pourrait être beaucoup plus élevé, ajoute le rapport, notant que les enquêteurs de l'ONU ont du faire face à des difficultés diverses comme la réticence des proches des victimes et de plusieurs témoins à s'exprimer, par peur de représailles.

Agence France-Presse

L'armée libyenne soutient Hartar

Benghazi — L'armée libyenne a annoncé mercredi son soutien au général Khalifa Haftar qui a lancé une offensive sur Benghazi pour tenter de reprendre cette ville de l'est libyen tombée en juillet aux mains de milices islamistes. Des tirs et des explosions ont été entendus dans la matinée dans plusieurs parties de Benghazi dont les rues étaient désertes et les commerces fermés, selon un correspondant de l'AFP. Les combats ont fait au moins douze morts et une dizaine de blessés, selon des sources hospitalières. L'annonce de cette nouvelle offensive intervient près de six mois après le lancement par le général Haftar d'une opération baptisée « Dignité » contre les groupes armés, qu'il a qualifiés de « terroristes », qui contrôlent Benghazi.

Agence France-Presse

Des soldats américains ont été exposés à des armes chimiques en Irak

Washington — Des soldats américains et irakiens ont été exposés à des armes chimiques datant de l'époque de Saddam Hussein et certains ont été blessés, révèle le quotidien *New York Times* mercredi, qui souligne que le Pentagone a ordonné aux soldats de taire ces incidents survenus entre 2004 et 2011.

« Au total, les troupes américaines ont fait état, dans le plus grand secret, de la découverte d'environ 5000 ogives, obus et bombes aériennes contenant des armes chimiques », écrit le quotidien dans un article-fleuve consacré au sujet.

Le journal a mené « plusieurs dizaines d'entretiens avec des personnes impliquées, des responsables irakiens et américains » et a eu accès à des documents du renseignement « lourdement expurgés ».

Le *New York Times* a retrouvé la trace de 17 soldats américains et sept agents de police irakiens qui ont été exposés à des agents neurotoxiques et à du gaz moutarde.

D'après des responsables américains, le véritable nombre de soldats exposés aux armes chimiques est « légèrement plus élevé mais il est tenu secret par le gouvernement américain », écrit encore le quotidien.

Les armes avaient été fabriquées avant 1991

et étaient censées être utilisées pendant la guerre contre l'Iran (1980-1988).

Le *New York Times* a notamment interrogé un ancien sergent de l'US Army qui a été blessé au gaz moutarde en 2007 et qui n'a pas bénéficié de traitement médical, ni d'évacuation. « J'avais plus l'impression d'être un cobaye qu'un soldat blessé », explique-t-il.

Congrès américain

Le Congrès américain a reçu « des informations partielles », assure le quotidien, et les soldats impliqués dans ces découvertes ont reçu l'ordre « de se taire ou de donner des informations trompeuses sur ce qu'ils avaient trouvé ».

Le Pentagone n'a pas confirmé cette dernière information.

Interrogé par l'AFP, le contre-amiral John Kirby, porte-parole du Pentagone, a assuré que « le secrétaire [à la Défense Chuck] Hagel s'inquiète de toute indication ou allégation selon lesquelles nos troupes n'ont pas bénéficié du soin et du soutien qu'elles méritent. Il attend de tous les dirigeants, quel que soit leur niveau de responsabilité, qu'ils s'efforcent de corriger les erreurs ».

Agence France-Presse

L'offensive djihadiste est freinée à Kobané

Mursitpinar — Les djihadistes du groupe État islamique ont été freinés mercredi dans leur offensive à Kobané, ville syrienne frontalière de la Turquie où les Kurdes ont repris deux positions, tandis qu'en Irak l'armée repoussait leur assaut contre une grande ville de l'ouest du pays.

L'EI avait enregistré des avancées ces dernières semaines en Syrie et en Irak, en dépit des frappes aériennes de la coalition internationale antidjihadiste dont la stratégie devait être discutée mercredi lors d'une vidéo-conférence réunissant le président américain Barack Obama et des dirigeants européens, notamment le Britannique David Cameron, le Français François Hollande et l'Allemande Angela Merkel.

Tout en se déclarant « très inquiet » pour Kobané, M. Obama avait assuré mardi que sa stratégie « fonctionnait » et visait le long terme.

Au cours des 48 dernières heures, la coalition a augmenté le nombre de raids sur les positions de l'EI à Kobané, réussissant à freiner la progression des djihadistes qui étaient

arrivés lundi jusqu'au centre-ville.

Mardi et mercredi, les Américains ont mené 18 frappes aériennes autour de la ville, selon l'armée.

La coalition a augmenté le nombre de raids sur les positions de l'EI au cours des deux derniers jours

« La coalition frappe directement l'EI sur la ligne de front » pour forcer les djihadistes à abandonner leurs positions, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

L'ONG a annoncé que les combattants kurdes des Unités de protection du peuple (YPG) qui défendent la ville avaient repris mercredi deux positions dans le nord, proches de leur QG dont le groupe extrémiste sunnite État islamique (EI) s'était emparé vendredi.

L'EI a récemment fait venir des renforts en hommes pour faire face à la résistance des femmes et hommes de l'YPG, qui ont affirmé leur détermination à se battre « jusqu'au dernier » pour « sauver » la troisième ville kurde de Syrie. Mieux armés, les djihadistes contrôlent environ 50 % de Kobané, et cherchent à l'isoler totalement.

Agence France-Presse

REPÈRES

Le libérateur d'esclaves



CLAUDE LÉVESQUE

Les deux personnes choisies pour le prix Nobel de la paix 2014 méritent amplement l'honneur qui leur est rendu. Malala Yousafzai est une victime du sexisme des talibans. Elle a failli devenir un martyr. Elle continue le combat qu'elle avait entrepris avant l'attentat qui l'a visée et elle a droit à tout notre respect pour son courage. Moins connu que Malala, Kailash Satyarthi est un vétéran de la lutte contre l'esclavage auquel sont encore soumis, au XXI^e siècle, des millions d'enfants, ce qui est particulièrement révoltant, mais également des millions d'adultes. Il mène ce combat depuis 1980.

Quand je l'ai rencontré dans la banlieue de Delhi en 1992, il dirigeait le Front de libération du travail forcé. À l'époque, la rectitude politique logeait un peu plus à gauche qu'aujourd'hui et ce nom aux consonances révolutionnaires ne scandalisait pas trop. De toute façon, que faisait-il donc, ce Kailash Satyarthi, si ce n'est libérer (littéralement) des êtres humains réduits à l'esclavage et, pour y arriver, affronter (littéralement) des bandits et des exploiters de la pire espèce ? Il le faisait le plus pacifiquement possible, souvent avec la collaboration de policiers intègres qui souhaitaient faire respecter la loi. Kailash Satyarthi est tout le contraire d'un homme violent, mais il n'a pas froid aux yeux.

Dans la cour d'un centre communautaire, les adolescents libérés de leurs chaînes scandaient, le poing levé, des slogans contre l'exploitation. N'en feriez-vous pas autant si on avait confisqué toute votre force de travail et toute votre enfance en échange de quelques miettes de *naan* ?

Il est déprimant de constater que la situation n'a pas tellement évolué depuis 1992. Soyons justes, elle s'est quand même améliorée un peu. Les chiffres cités aujourd'hui sont un peu moins gros qu'il y a une vingtaine d'années, justement grâce au travail de gens comme Kailash Satyarthi et à une série de lois qui ont été adoptées un peu partout dans le monde, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'elles sont respectées.

L'Organisation internationale du travail estime à 20,9 millions le nombre de victimes du travail forcé dans le monde. Comment se répartissent ces damnés de la Terre ? On compte plus de femmes et de filles (55 %) que d'hommes et de garçons, plus d'adultes (74 %) que d'enfants, selon l'OIT. C'est la région Asie-Pacifique qui compte le plus grand nombre d'esclaves des temps modernes : 11,7 millions. L'Afrique arrive au deuxième rang avec 3,7 millions. Ces chiffres sont généralement considérés comme étant conservateurs.

Même si tous les pays ont officiellement aboli l'esclavage, cette pratique subsiste sur tous les continents. Dans sa forme la plus extrême, elle existe encore dans certaines régions du monde.

Dans la plupart des cas, il s'agit de personnes qu'on a attirées dans des guets-apens sous de fausses promesses, ou qui sont retenues de force dans un lieu de travail sous prétexte qu'elles doivent de l'argent à leur employeur.

La Déclaration universelle des droits de l'Homme proclamée par les Nations unies en 1948 stipule que nul ne sera tenu en esclavage ou en servitude et que la traite des esclaves est interdite sous toutes ses formes. Quelques années plus tard, une nouvelle convention recommande l'abandon de la servitude pour dette, du servage, du mariage forcé, de la vente d'une fille par ses parents, et de plusieurs autres pratiques répugnantes.

De tous les pays c'est l'Inde, deuxième pour sa population, qui compte le plus d'enfants qui doivent travailler au lieu de jouer et d'aller à l'école. Une bonne partie de ces bambins se trouve dans des situations de travail forcé même si le pays a aboli la servitude pour dette en 1975.

La société indienne nous a donné le mahatma Gandhi, Kailash Satyarthi et plusieurs autres grands humanistes, mais elle peut être d'une grande cruauté, surtout là où persiste le système de castes. Comme dans plusieurs autres pays, l'économie informelle est importante en Inde, tout comme le recours à la sous-traitance, deux facteurs qui peuvent compliquer l'application des lois du travail.

Tensions à Jérusalem

Jérusalem — Des affrontements entre Palestiniens et policiers israéliens ont eu lieu mercredi dans la Vieille Ville de Jérusalem, aux abords de la mosquée al-Aqsa, dont l'accès avait été limité depuis le matin aux musulmans par les autorités israéliennes, selon la police. La police a repoussé à coups de grenades assourdissantes une foule d'environ 400 personnes qui s'étaient rassemblées près des accès à la mosquée.

Quatre Palestiniens ont été arrêtés et trois policiers blessés, a indiqué un porte-parole de la police.

À l'occasion de la fête juive de Souccot, la police a autorisé lundi des groupes de fidèles juifs, y compris des extrémistes de droite, à se rendre sur l'esplanade, à certaines heures et sous stricte surveillance.

Agence France-Presse

LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

La voie royale



JEAN DION

Cela ne nous rajeunit pas une miette, mais il faut bien se rendre à la dure évidence: en 1969, les Royals de Kansas City, ces mêmes Royals qui sont affairés à ne rien vouloir savoir dans des séries éliminatoires qui fracassent des records en matière de durée de matchs, au point où des joueurs eux-mêmes disent que le baseball à la sauce majeure est devenu si épouvantablement lent et long qu'il s'éloigne sans cesse de son client potentiel désireux d'aller vite parce qu'il n'a pas que ça à faire, ne rien faire, ces Royals, donc, furent les cousins d'expansion de nos Expos. Cette année-là, quatre nouvelles équipes virent le jour: nos Expos et les Padres de San Diego, passés à la postérité grâce à une cassette 4 pistes réclamée par la charmante épouse d'Elvis Grattton, dans la Nationale, et les Royals et les Pilots de Seattle dans l'Américaine.

Les Pilots de Seattle? Oui madame. Une pittoresque formation qui ne gagnait pas souvent mais dont le principal problème résidait dans son domicile, le bien nommé Sick's Stadium, qui présentait la particularité d'être passablement délabré et d'avoir une pression d'eau pratiquement inexistante après la 7^e manche lorsqu'on approchait les 10 000 spectateurs, ce qui entraînait des répercussions regrettables dans les cabinets d'aisance et forçait les joueurs à passer sous la douche dans leur chambre d'hôtel ou à la maison. C'est fou, quand on y pense, l'histoire du sport, et même quand on n'y pense pas.

Les Pilots ont donc duré un grand total d'une (1) saison, au terme de laquelle, en faillite, ils ont été acquis par un certain Bud Selig et ont mis le cap sur Milwaukee, où ils sont devenus les Brewers. Les Royals, eux, ont connu un peu plus de bonheur: pendant que nos Expos mettaient d'interminables années à décoller, ils enregistraient une saison gagnante dès 1971 et remportaient le

titre de leur division trois saisons de suite, de 1976 à 1978, pour mieux s'incliner chaque fois en série de championnat contre les maudits Yankees.

Alors même que le jeune amateur se demandait légitimement pourquoi diable la ville de Kansas City n'était pas située au Kansas — plus tard, il en aurait un plein paquet, de pareilles questions: pourquoi les Giants et les Jets de New York jouent leurs matchs à domicile au New Jersey, pourquoi, dans la NFL, Dallas est dans l'Est alors que St Louis est dans l'Ouest bien que Dallas soit à l'ouest de St Louis, pourquoi le Jazz de La Nouvelle-Orléans n'a pas changé de nom quand il a déménagé en Utah, et de même pour les Lakers de Minneapolis qui ont pris le chemin de Los Angeles et les Grizzlies de Vancouver qui sont maintenant à Memphis, et puis, disons-le, ce Real Salt Lake et ce Toronto FC et ce D.C. United, voilà qui ne fait vraiment pas très sérieux —, vous lui permettez de ressentir un léger je-ne-sais-quoi dans la région en évoquant les noms des Royals de l'époque, Amos Otis, Frank White, John Mayberry, Cookie Rojas et Fred Patek. Fred Patek: à chaque fois qu'on le voyait à la télé, c'était inmanquable, le gars disait qu'il était le plus petit joueur des majeures. Certains disaient qu'ils mesuraient 5 pieds 4, d'autres 5 pieds 5; ça devait dépendre s'il portait ses chaussures à crampons ou pas.

Enfin, toujours est-il qu'à leur septième présence éliminatoire, en 1985, les Royals ont finalement gagné la Série mondiale, contre leurs voisins du Missouri de St Louis de surcroît. Par la suite, rien de rien jusqu'à cette année. Mais alors là, vraiment rien. Même pas proche, comme dirait Rodger.

Mais la grâce existe, et elle les a frappés, les frappe en ce moment même. Mercredi, une autre victoire, la huitième de suite, qui les propulse en Série mondiale. Huit en huit, les A's, les Angels et les Orioles ont tous passé au tordeur. Les négligés de toute éternité sortent de nulle part et cartonnent comme ça ne se peut juste pas. Tout le monde prend pour eux.

Je me demande bien ce que Fred Patek pense de tout ça.

Le Canadien retrouve les Bruins... et Lucic

ROBERT LAFLAMME

à Brossard

Si Brendan Gallagher a pu côtoyer le gaillard Milan Lucic en arborant un large sourire pendant tout l'été sans coup férir, Alexei Emelin et Dale Weise devraient n'avoir rien à craindre sur la patinoire du Centre Bell jeudi.

La grande soirée de première à domicile cette saison pour le Canadien de Montréal marque également les retrouvailles avec leurs éternels rivaux, les Bruins de Boston, après la conclusion tumultueuse de la série éliminatoire que les deux équipes ont âprement disputée le printemps dernier.

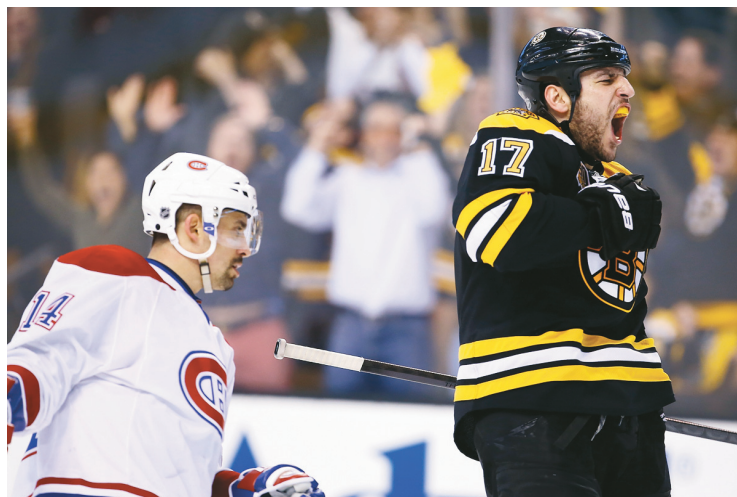
On se rappellera que Lucic, très frustré, avait proféré des menaces à l'endroit d'Emelin et de Weise lors de la traditionnelle poignée de main au terme de la série que le CH a remportée en sept matchs. Des menaces qu'avait rapportées publiquement Weise, ce qui avait fait éclater le thermomètre de la colère de Lucic. Les joueurs du Canadien, particulièrement ceux ciblés par Lucic, doivent-ils craindre de subir des représailles?

«Je m'attends à absolument rien, a affirmé Weise mercredi. [Lucic] est un gars intense qui joue dur à tous les matchs. C'est à chaque fois qu'on le voyait à la télé, c'était inmanquable, le gars disait qu'il était le plus petit joueur des majeures. Certains disaient qu'ils mesuraient 5 pieds 4, d'autres 5 pieds 5; ça devait dépendre s'il portait ses chaussures à crampons ou pas.»

Enfin, toujours est-il qu'à leur septième présence éliminatoire, en 1985, les Royals ont finalement gagné la Série mondiale, contre leurs voisins du Missouri de St Louis de surcroît. Par la suite, rien de rien jusqu'à cette année. Mais alors là, vraiment rien. Même pas proche, comme dirait Rodger.

Mais la grâce existe, et elle les a frappés, les frappe en ce moment même. Mercredi, une autre victoire, la huitième de suite, qui les propulse en Série mondiale. Huit en huit, les A's, les Angels et les Orioles ont tous passé au tordeur. Les négligés de toute éternité sortent de nulle part et cartonnent comme ça ne se peut juste pas. Tout le monde prend pour eux.

Je me demande bien ce que Fred Patek pense de tout ça.



Milan Lucic célébrant intensément un but lors de la série Bruins-Canadien du printemps dernier.

Le sourire de Gallagher

Gallagher a raconté s'être de nouveau entraîné en gymnase pendant tout l'été en compagnie de Lucic. Tous deux sont originaires de la Colombie-Britannique.

«La première fois que nous nous sommes croisés, j'affichais mon plus beau sourire et nous avons échangé une bonne poignée de main, a-t-il relaté, en souriant justement. Nous avons abordé le sujet, et c'est plus facile d'en rire pendant l'été. Ce qui est cool, c'est que la rivalité fait une trêve au cours de la saison estivale. Après une éprouvante bataille de 7 matchs en séries éliminatoires, on peut s'entraîner aux côtés d'un adversaire. La motivation n'est pas difficile à trouver. Vous savez

que vous vous entraînez pour vous retrouver dans la même situation éventuellement.»

Sans excuser Lucic, Gallagher a dit comprendre que la marmite de la frustration puisse sauter au terme d'une farouche lutte contre un rival très détesté. «Il est un gars compétitif qui a appris à la dure ce qu'il ne faut pas faire. Je ne dis pas par là qu'il regrette ce qu'il a fait. Je ne sais pas si c'est le cas. Mais il aurait sûrement préféré que ça n'arrive pas.»

Gallagher a ajouté que des incidents comme ceux-là laissent des traces, peu importe si on change de saison. L'important, a-t-il renchéri, est de ne pas se laisser déconcentrer et de respecter ce qu'on doit faire sur la glace pour l'emporter.

Même si ce n'est que le début de la saison régulière et qu'il s'agit d'un premier choc entre les deux équipes, Gallagher croit qu'un duel Boston-Montréal se révèle toujours plus grand que nature. «C'est ma troisième saison chez le Canadien et je comprends parfaitement la rivalité qui existe entre les deux équipes. Les matchs sont plus intenses, il y a plus de haine, mais du respect également. Ça donne toujours de bons matchs», a-t-il souligné.

L'entraîneur-chef, Michel Therrien, lui, n'a pas voulu attiser davantage la flamme de la rivalité. «Je ne commencerai pas à commenter ce qui s'est passé en séries le printemps dernier, a-t-il répondu au sujet de l'incident Lucic. Nous, nous voulons nous concentrer sur ce que nous devons faire pour remporter ce match-là.»

Mercredi à l'entraînement, Therrien a mis l'accent sur les unités spéciales ainsi que les batailles individuelles dans les coins de patinoire et devant le filet. «C'est positif pour l'esprit de groupe de commencer la saison à l'étranger, mais c'est moins bon pour l'entraînement avec tous ces matchs rapprochés et ces déplacements, a-t-il relevé. Comme nous ne jouerons que quatre matchs au cours des 10 prochains jours que nous passerons à Montréal, nous aurons amplement le temps de travailler plusieurs aspects de notre jeu.»

La Presse canadienne

Bournival fera un tour de piste à Hamilton

Le Canadien a cédé Michaël Bournival aux Bulldogs de Hamilton mercredi midi. Il s'agit d'un prêt plutôt que d'une rétrogradation pour le jeune attaquant puisque Michel Therrien a confirmé qu'il sera de retour avec le grand club dès lundi.

Therrien a précisé que l'équipe veut que Bournival voie de l'action dans la Ligue américaine en fin de semaine. Ce qui signifie qu'il n'envisageait pas de l'utiliser face aux Bruins jeudi ou contre l'Avalanche du Colorado samedi. Les Bulldogs reçoivent les Marlies de Toronto vendredi et les Ice Hogs de Rockford samedi.

L'entraîneur a ajouté que Bournival est victime du surplus d'attaquants au sein de l'équipe et qu'on souhaite voir à l'œuvre des jeunes (lire: Jiri Sekac). «Michaël ajoute de la profondeur à notre groupe. Nous sommes une formation en santé et c'est plus difficile pour lui de faire sa place, a-t-il expliqué. C'est un jeune, nous jugeons que la meilleure chose pour lui est qu'il dispute des matchs.»

Cette année au camp d'entraînement, Bournival s'est bien tiré d'affaire. L'acquisition de Sekac est en quelque sorte venue lui couper l'herbe sous le pied.

FORMULE 1

Marussia: Bianchi n'a pas reçu l'ordre de faire fi des jaunes

Suzuka, Japon — L'écurie de Formule 1 Marussia a réfuté les allégations selon lesquelles elle aurait contribué à l'accident dont a été victime son pilote Jules Bianchi au Grand Prix du Japon le 5 octobre.

Selon ces allégations, Marussia aurait demandé à Bianchi, qui lutte actuellement pour sa vie dans un hôpital japonais, de ne pas tenir compte des drapeaux jaunes, ce qui est, affirme l'écurie, «totalement faux».

Le pilote français a perdu la maîtrise de son véhicule et s'est retrouvé hors piste avant d'emboutir une grue qui s'était déplacée à l'intérieur des barrières de sécurité pour évacuer une autre voiture. Bianchi se trouve toujours dans un état critique en raison des graves blessures à la tête qu'il a subies dans cet accident.

«Alors que son pilote se trouve dans un état critique dans un hôpital et que l'écurie a clairement indiqué que la priorité était de s'occuper de Jules et de sa famille, [Marussia] est bouleversée d'avoir à répondre à ces rumeurs profondément choquantes et à ces imprécisions en ce qui a trait à l'accident de Jules», a indiqué l'équipe dans un communiqué publié mercredi.

Marussia a précisé que les données télémétriques montrent que la voiture de Bianchi a ralenti à l'endroit où les commissaires de course agitaient

des drapeaux jaunes. L'écurie a fourni ces données à la Fédération internationale de l'automobile et Charlie Whiting, le directeur de course de la FIA, les a examinées avant de confirmer que Bianchi avait ralenti.

L'écurie a aussi fourni à la FIA une transcription complète de ses conversations radio avec Bianchi pendant la course. Celles-ci prouvent, selon Marussia, qu'on ne lui a jamais demandé de ne pas respecter les drapeaux jaunes.

Plus tôt, Marussia a indiqué qu'il n'y avait pas eu d'amélioration dans l'état de santé de Bianchi. Sa famille est à son chevet et son père, Philippe, craint le pire. «Chaque fois que le téléphone sonne, je crains que ce ne soit l'hôpital pour nous dire que Jules est mort», a-t-il déclaré dans un entretien accordé au quotidien italien *Gazzetta dello Sport*.

Associated Press

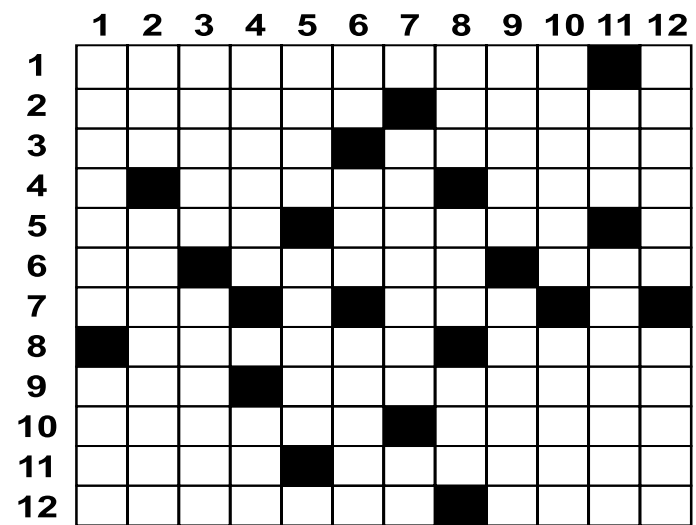
L'achat du Bologne FC finalisé

Bologne — La transaction entre le club de Serie B italienne Bologne FC et un groupe d'hommes d'affaires nord-américains, dont fait partie le propriétaire de l'Impact de Montréal, Joey Saputo, a été complétée mercredi. L'avocat new-yorkais Joe Tacopina, qui est le leader de ce groupe d'investisseurs, a été nommé président du club. Saputo est l'un des principaux bailleurs de fonds. Un communiqué publié sur le site Internet du club a confirmé la transaction. Tacopina et Saputo feraient un investissement initial de 13 millions d'euros (environ 18,75 millions de dollars) en plus de verser 7 millions d'euros (10,1 millions) aux anciens propriétaires du club. Depuis 2010, le Bologne FC est la propriété d'un consortium qui

comprend notamment le magnat italien du café Massimo Zanetti. Cette entente a mené la ligue à attendre avant d'appliquer une sanction d'un point à Bologne pour s'être retrouvé en défaut de paiement envers ses joueurs pendant plusieurs mois cette année. Sept fois champion de la Serie A, Bologne a été relégué en deuxième division à la fin de la dernière campagne. Il occupe actuellement le cinquième rang de la Serie B, ce qui serait suffisant pour participer à une ronde éliminatoire en vue d'une promotion. Son dernier titre en Serie A remonte à 1964. La transaction fait en sorte que le Bologne FC devient le troisième club majeur italien détenu en majorité par des intérêts étrangers. Les nouveaux propriétaires seront présentés aux médias et aux partisans de Bologne jeudi.

Associated Press

MOTS CROISÉS



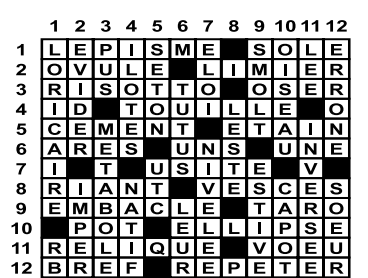
HORIZONTALEMENT

- Poisson téléostéen des fonds rocheux.
- Petit toit devant une baie - Se traîne.
- Groupe de langues - Poissons.
- Cordage servant à en unir d'autres - Qui ne prêtent à aucun doute.
- Rognes - Après vous.
- À moi - Déballé - Ville des Pays-Bas.
- Plante à fleurs jaunes - Baie nipponne.
- Enflammé - Cordon composé de fibres nerveuses.
- Il y a le troisième - Certifier.
- Petite sole allongée - Nimbus.
- Lever les pattes - Mégoter.
- Appréhendés - Avoir une réalité.

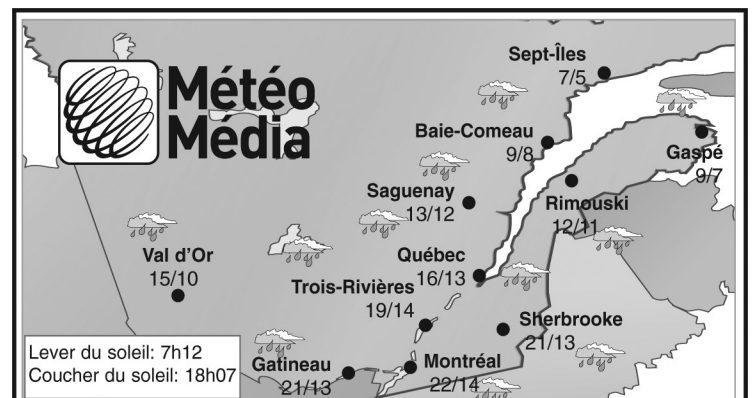
VERTICALEMENT

- Mets japonais - Boulette de morue pilée.
- Fond de bouteille - Dévastateur.

- Forme du visage - Couper le haut de.
- Corrige - Période historique.
- Un vélo en a plus d'un - Forêt de conifères.
- Marque une liaison - Roue à gorge - Il vit près de l'eau.
- On y entrepose du vin - Te trouves dans un lieu.
- Fonctionnera - Déterminant pluriel - Périodes de temps.
- Tranche de poisson - Embête.
- Affecté - Existant.
- Gaz intestinal - Commander.
- Poche abdominale - Capucin.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 11/3	Sol 12/6	Londres	Var 18/13	Nua 18/13
Moncton	Plu 20/14	Plu 19/13	Los Angeles	Sol 23/17	Sol 23/17
Saint-Jean	Plu 18/13	Plu 18/12	Mexico	Ave 22/11	Plu 22/12
Toronto	Ave 19/12	Plu 16/8	New York	Ora 20/13	Sol 22/14
Vancouver	Ave 15/12	Plu 14/12	Paris	Plu 19/14	Plu 19/14
Winnipeg	Ave 16/3	Plu 6/1	Tokyo	Sol 21/15	Sol 19/15

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	22	14	17/11	16/6
Faible pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Averses isolées, pdp 40%	Quelques averses, pdp 60%	Ciel variable
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	16	13	17/11	15/5
Faible pluie, pdp 90%	Pluie forte, pdp 90%	Pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 60%	Averses, pdp 40%
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	21	13	15/9	14/4
Faible pluie, pdp 90%	Averses, pdp 90%	Averses, pdp 40%	Quelques averses, pdp 60%	Nuageux avec percées de soleil

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



CULTURE

Les bons débarras au Lumière de Lyon

Les bons débarras de Francis Mankiewicz (1980), restauré et numérisé par les bons soins d'Éléphant - mémoire du cinéma québécois, sous le parapluie de Québecor, sera présenté au festival Lumière de Lyon (du 13 au 19 octobre) dans le volet Splendeurs des restaurations. Le film, sur un scénario de Réjean Ducharme, nourri par les performances de Marie Tifo et Charlotte Laurier, est un des fleurons de notre cinématographie. Seront également projetées dans ce volet des œuvres iconiques telles *La taverne de la Jamaïque* d'Alfred Hitchcock et *Une journée particulière* d'Ettore Scola.

Le Devoir

Les loups à Whistler

Le drame *Les loups* de Sophie Deraspe sera en compétition au 14^e Festival du film de Whistler, en Colombie-Britannique, qui se déroulera du 3 au 7 décembre. À ce rendez-vous, la réalisatrice québécoise avait reçu le Borsos du meilleur film en 2009 pour *Les signes vitaux*. *Les loups*, qui donne la vedette à Éveline Brochu, trouve son axe dans la présence incongrue d'une citadine, qui arrive sur une île d'Atlantique Nord en pleine saison de chasse au phoque et qui crée l'émoi. Le film prendra l'affiche chez nous au début 2015.

Le Devoir

Charles Aznavour est sorti de l'hôpital

Paris — Le chanteur Charles Aznavour est sorti mercredi de l'hôpital et va reprendre ses activités, avec un concert programmé le 22 novembre à Anvers, en Belgique, a indiqué son bureau de presse, confirmant une information de RTL. Le chanteur franco-arménien, âgé de 90 ans, avait été hospitalisé le 10 octobre à Genève en raison d'une « grosse fatigue », selon son attachée de presse parisienne, mais « rien de grave ». Aznavour est « très actif », selon son bureau de presse.

Associated Press

CIOC: les finalistes

Les finalistes du 3^e Concours international d'orgue du Canada sont connus. Il s'agit de Johannes Lang (Allemagne), de Daria Burlak (Russie), d'Andrew Dewar (Royaume-Uni), de Maria Budacova (République slovaque) et de David Baskyfield (Royaume-Uni). Les cinq concurrents s'affronteront lors de la finale le 17 octobre à la basilique Notre-Dame de Montréal. En tout, les prix remis totalisent une valeur de plus de 70 000 \$, l'une des plus élevées pour ce type de concours. Voué à la promotion de la musique d'orgue, le Concours international d'orgue du Canada propose en outre des concerts connexes ainsi que des activités pédagogiques en marge de la compétition.

Le Devoir



MICHEL NADEAU

Parents et amis sont invités à y assister est un roman, publié en 2006 au Quartanier. Et si les personnages imaginés par le romancier n'ont pas trouvé corps, ils ont néanmoins pris voix.

THÉÂTRE

De la pertinence d'une lecture à grand déploiement

PARENTS ET AMIS SONT INVITÉS À Y ASSISTER

De : Hervé Bouchard. Lecture dirigée par Michel Nadeau. Dans le cadre de la série *Cartes blanches* du Théâtre Niveau Parking. Au Périscope, le 13 octobre.

GABRIEL MARCOUX-CHABOT

à Québec

Parents, amis et spectateurs de tout acabit sont invités à une performance unique (dans tous les sens du mot). Il ne s'agit pas d'une représentation théâtrale, mais d'une lecture à grand déploiement : sur scène, 15 comédiens livrent avec une joie communicative « un des textes les plus remarquables de la dramaturgie québécoise » (dixit l'affiche et le communiqué).

Le hic, c'est que *Parents et amis sont invités à y assister* n'appartient pas à la dramaturgie. Il s'agit d'un roman, publié en 2006 au Quartanier. L'auteur, certes, s'y donne les moyens du théâtre : narration déguisée en didascalies, personnages, répliques et division par tableaux. Mais cette forme singulière autorise-t-elle les arts dramatiques à s'approprier un texte qui leur échappe, au moins en partie ?

Heureusement, cette prétention reste confinée au matériel promotionnel, et la proposition elle-même témoigne d'un profond respect pour l'œuvre originale (et l'originalité de l'œuvre).

Mise en scène minimale. Scénographie minimale. Et si les personnages imaginés par le romancier n'ont pas trouvé corps (aucune distribution au monde ne pourrait donner à voir ces huit sœurs quasi-identiques, ces six enfants vieillissants), ils ont néanmoins pris voix. Rythme. Débit. Intonation. Autant d'éléments absents du texte, mais qui le servent, le portent, l'accomplissent, en quelque sorte. À travers les étonnantes circonvolutions d'une langue fracsée et délirante où l'oralité crue se mêle aux extravagances de la poésie, à travers le tumulte d'une vie de mardo bousculée par la mort, les personnages se révèlent aux autres et à eux-mêmes dans toute leur grandiose médiocrité.

Pour citer une didascalie retranchée du roman : « Quand les persons parlent, ils disent et on voit. » On voit la robe de bois de la veuve Manchée, même s'il n'y a rien, sur scène, pour la représenter. On voit le prêtre alpiniste escalader en prêchant les murs de son église, même si l'acteur qui l'incarne reste immobile derrière son lutrin. Les mots suffisent, et les comédiens les rendent bien.

Ils ne cherchent nullement à s'approprier un art étranger. Au contraire, ils se mettent à son service, avec humilité et générosité. On aimerait vraiment, oui, vraiment, qu'il leur arrive plus souvent de nous donner ainsi à entendre les voix du roman.

Collaborateur
Le DevoirLe Festival du nouveau cinéma souligne le 10^e anniversaire de Wapikoni mobile

C'est sous le fameux dôme du Festival du nouveau cinéma à la place des Festivals que seront clôturées, ce jeudi à 18 h, les manifestations entourant le 10^e anniversaire du Wapikoni mobile, qui fut ponctué de reconnaissance et d'honneurs, à l'UNESCO et à l'ONU notamment. De nouveaux vidéoclips issus des communautés autochtones au pays et à l'étranger seront projetés sur l'écran intérieur, en présence des cinéastes, dont certains venus de loin. Le tout dans une atmosphère de festivités. Rappelons que le Wapikoni mobile, après dix ans de déambulations d'une communauté à l'autre avec du matériel d'enregistrement pour des vidéos et vidéoclips conçus par les jeunes de la place, affiche un imposant bilan : 700

courts métrages réalisés par 3000 participants dans 26 communautés de six nations. Plusieurs de ces films furent primés à travers le monde.

Cette année, sa fondatrice et directrice générale, Manon Barbeau a créé le RICAA (premier Réseau international de création audiovisuelle autochtone) avec des partenaires de partout : Brésil, Panama, Chili, Norvège, Espagne, Pérou, Canada. En projet pilote cette année, des cocréations cinématographiques sur thèmes communs avec les Premières Nations de ces divers pays. En attendant, les roulottes et leurs pensionnaires soufflent leurs dernières bougies au FNC. Rendez-vous dans dix ans au 20^e anniversaire, sans doute.

Le Devoir

Le Salon du livre de l'Estrie ratisse large

CATHERINE LALONDE

Nuit blanche pour les jeunes, thé et biscuits pour les aînés (au Vendredi Lit-Thé-Raire, ça ne s'invente pas) : le Salon du livre de l'Estrie multiplie ses activités pour rejoindre le plus vaste spectre possible de lecteurs. Cette année, 300 éditeurs sont attendus, et un peu plus de 310 auteurs participeront aux activités, animations et entrevues, déployées sur quatre jours.

Le Devoir a attrapé la directrice générale Ghislaine Thibault en plein coup de feu, visiblement la broue dans le toupet à moins de 24 heures de l'ouverture du salon. « Cette année, a-t-elle expliqué en entrevue, on a deux choses spéciales : une nuit au Salon pour les jeunes, et une nouvelle formule pour le vendredi après-midi consacré aux aînés ».

Plus question d'imitation d'émission de télé de variétés, ni d'enfilade d'entrevues d'auteurs, mais davantage de diversité entre les contes amérindiens du parrain d'honneur et auteur Michel Noël (*La recherche du bout du monde*, Hurtubise), des tables rondes, conférences et entrevues avec Ginette Bureau (*À cause de papa!*, Cram), Louise Portal (*La promeneuse du cap*, Hurtubise),

Pauline Gill (*Gaby Bernier*, Québec Amérique), Pascale Wilhelmy (*Ces mains sont faites pour aimer*, Libre Expression) et... une personnification d'Émile Nelligan. « On a le don de faire ressusciter les morts, rigole M^{me} Thibault au téléphone, on va avoir Félix Leclerc aussi qui va faire une apparition durant le Salon... »

Nuit blanche

Les auteurs qui seront à l'honneur cette année sont Hervé Gagnon (*Jack*, Libre Expression), Claire Vigneau (*La grande visite*, Trois-Pistoles), Noël et Gill. Les visiteurs de 8 à 12 ans auront la possibilité de passer la nuit de samedi à dimanche sur les lieux, pour la soirée Beding-Bedang, animée par le bédéiste Tristan Demers (*Gargouille 13*, Boomerang). Visite guidée, animations, collation, jeux, dodo (espère-ton...) et petit-déjeuner littéraire, à faire en pyjama ou emmitouffé dans son sac de couchage.

Le plan du Salon a été repensé, les espaces réaménagés, ce qui permet d'ouvrir un espace jeunesse supplémentaire.

Le Devoir

Au Centre de foires de Sherbrooke du 16 au 19 octobre

PATRIMOINE

L'UNESCO condamne le vandalisme à Tripoli

Paris — L'UNESCO a condamné mardi les actes de vandalisme qui ont récemment visé plusieurs mosquées de Tripoli, la capitale libyenne passée sous la coupe de milices islamistes, et appelé à protéger le patrimoine culturel libyen.

Dans un communiqué, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation et la culture indique que trois mosquées de Tripoli ont fait l'objet d'attaques depuis le début du mois d'octobre.

« Le 7 octobre, un groupe d'hommes armés a pris d'assaut et vandalisé la mosquée Karmanli, l'une des plus belles et des plus célèbres de Tripoli » datant du XVIII^e siècle, a indiqué l'UNESCO. Quatre jours plus tard, le 11 octobre, « la madrasa [école coranique] historique Othman Pasha, servant la communauté soufie de Tripoli, a été endommagée et pillée par des hommes armés ».

Le jour même, des « volontaires locaux ont repoussé des assaillants » qui tentaient de vandaliser la mosquée Darghout, également un bâtiment historique dédié au premier gouverneur ottoman de Tripoli.

« Je condamne fermement les récentes attaques contre des bâtiments relevant du patrimoine culturel et religieux dans la

vieille ville de Tripoli », a déclaré Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO, qui a rendu hommage « aux citoyens et volontaires ayant protégé la mosquée Darghout ».

Elle a appelé à « protéger le patrimoine culturel de la Libye dans le contexte actuel d'insécurité et d'instabilité croissante ».

Depuis la chute du régime Kadhafi en 2011, les différentes milices l'ayant combattu font la loi dans un pays plongé dans le chaos et où aucune autorité n'a réussi à rétablir l'ordre.

La Libye est aussi en proie à une anarchie institutionnelle sans précédent, avec deux gouvernements et deux Parlements concurrents se disputant la légitimité politique.

Plusieurs mosquées ont été détruites par des islamistes extrémistes à coups de pelleuse ou d'explosifs à travers le pays depuis 2011. Pour ces intégristes, ces sanctuaires érigés à la mémoire de saints contiennent à leur interprétation de l'islam.

La dernière attaque à l'explosif a visé en novembre 2013 un mausolée datant du XVI^e siècle à Tajoura, dans la banlieue est de Tripoli, qui constituait l'un des plus anciens de la capitale.

Agence France-Presse

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

VRAI DE VRAI DÉBUT DE SAISON

Même si la saison régulière est commencée un peu plus d'une semaine, la vraie de vraie saison de « Canadien », qui n'épate pas malgré des promesses démesurées, débute avec ce premier match à la maison contre les méchants Bruins de Boston...

Bruins contre Canadiens, RDS, 19h30

LE TROUBLE DE DÉFICIT DE L'ATTENTION EN QUESTIONS

Parce que les réponses ne sont pas tranchées et définitives. Parce qu'on ne s'entend pas sur la façon de traiter cette condition neurologique particulière de plus en plus diagnostiquée en pédiopsychiatrie en Amérique du Nord. Intitulé « TDAH : un problème de santé ou de société? », cet épisode du magazine santé de Télé-Québec tente de montrer ce problème de santé mentale sous le plus d'angles possible.

Une pilule, une petite granule, Télé-Québec, 20 h

QUID DE L'EBOLA

L'épidémie de ce terrible virus fait peur. On entend parler quotidiennement de sa progression et de ses effets dévastateurs sur les communautés, mais on oublie un peu les origines du virus. Ce documentaire suisse nous les rappelle.

Grands reportages : Ebola, l'anatomie d'un virus, RDI, 20 h

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Un air de famille / Première demi-finale		Enquête		Le Téléjournal		Pour le plaisir		Les Soprano / Made in USA
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Fort Boyard / Olivier Dion, Annie Brocoli.		Invitation seulement / Sylvie Moreau, Marie-Soleil Dion.		Les beaux malaises	Les beaux malaises	TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque		23h40 Signé M / La bière	0h10 ROD LE DANGEREUX
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Génial! / Stéphane Fallu, Emily Bégin.		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv			Formule Diaz / Herby Moreau / The Black Keys.		Les bobos / Marc Bédard	Les grands documentaires
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Ici comme ailleurs		Rire et délire		CSI: NY / Le mauvais fils	NCIS: Los Angeles / Big Brother	En mode Salvail	22h50 Un gars le soir		23h20 L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h55 Champi... Journal FR		Kumbh Mela		Des camions et des hommes		21 jours		En thérapie	Maisons	TV5 le journal	23h40 Thalassa	
D	Ultime machine / Porte-avions		Cauchemar sur l'autoroute		Revenus vivants		Vies parallèles		Grand Rire de Québec		Comédie Club / Daniel Lemire	Docu-D	
VIE	Idées-grandeur / A louer		Quel âge		Bord de mer		Super radins	Super radins	Maison vaut	Manon / cuisine	Jamais heureux	Normal?	
MP	Top musique		Buzz		Buzz bis		L'incroyable famille Kardashian		Top Modèle		Ce show Mike	Tattoo faux	Drag Queen
MX	Les ex du rock	Rajotte	Génération 90 / 1994		Cliptographie / Led Zeppelin		Les années / Reprises		L'index québécois		L'index québécois	Génération 70	Aujourd'hui
VRAK-TV	Arrange-toi ça	Vrak Attak	Big Bang		Big Bang		Filles fauchées / Awkward.	New Girl	Teen Wolf / Poison		Degrassi	Paparadis	
TFE	Les Simpson	DerrièrePerd	Marécage		Défis extrêmes		Têtes-Claques	Faut pas rêver!	South Park	Archer	Les Simpson	Faut pas rêver!	Archer
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°			LNH Hockey / Bruins de Boston c. Canadiens		Restauration	AS de la brocante / Motor City	22h15 L'antichambre (D)		23h15 Sport30	23h45 Canadiens express	
HISTORIA	Fous bolides	Pawn Stars			Pawn Stars		AS de la brocante / Motor City		Boardwalk Empire / Le poney		Ce show Mike	Tattoo faux	Drag Queen
ARTV	Cormoran / Bagarre		Périsse cité		Catherine		La galère	Girls (v.f.)	La vie parfaite		Les grandes entrevues / Yvon Deschamps		Catherine
EXPLORA	La forêt tropical		Curieux		A tout casser		1000 jours pour la planète	Un film, histoire / Apollo 13	Global sushi		Blue Bloods / Dans les règles	Classe XXX	Briseurs
SERIES+	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Aidan Black / L'arrache coeur		Une femme exemplaire		Un film, histoire / Apollo 13	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	C.S.I. Miami		Blue Bloods / Dans les règles	Classe XXX	Briseurs
ZÉLÉ	Comment...fait	Équipé-rouler	L'enter du décor / Crash spatial		Baiser fatal		Québec-USA	The Tomorrow People	Sleepy Hollow		Science of music		Écoles à l'examen
C. SAVOIR	17h00 Aposr.	Faire une tête	Un deuxième souffle		Soleil tout inclus / Jamaïque		Vacances de Bruno	Le cuisinier rebelle / Moorea	Villas de rêve		71 degrés Nord		Cuisinier reb.
EVASION	Bouffe en cavale		Soleil tout inclus / Jamaïque		Flip		Subito texto	Citoyen monde 24.7/#ONfr	LA GRANDE SAUTERELLE (1967)		Mireille Darc.		Citoyen monde 24.7/#ONfr
TFO	LeRanch	Wendy			Flip		Subito texto	Citoyen monde 24.7/#ONfr	L'EPOUVANTAIL (1973) avec Gene Hackman, Jerry Schatzberg.		22h55 COMANCHE STATION		Cinéma
Cinépop	Cinéma	18h50 SILENT HILL (V.F.) (2006) avec Radha Mitchell, Sean Bean.			GAMBIT, ARNAQUE A L'ANGLAISE (2012)		Nicolas Cage.		KIDNAPÉE (2012) Nicolas Cage.		23h20 LA VIE DOMESTIQUE (2013)		Cinéma
Sécran	Cinéma	GAMBIT, ARNAQUE A L'ANGLAISE (2012)											
Planète	Vers où, Israël?				Le siècle des hommes		Palais d'Europe		Les 10 commandements		Les Légions de Thèbes		Air France
MATV	Libre-service		Montréalité		100 problèmes		Open télé		Catherine et Laurent		Libre-service		Le cahier
GBC	17h00 News	Coronation St.			Murdoch Mysteries		The Nature of Things		CBC News: The National		CBCNews	Rick Mercer	22 Minutes
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		Grey's Anatomy		How to Get Away With Murder		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada		Ent. Tonight		The Geek in the Guck		Parenthood		News Final	E.T. Canada	The Doctors
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		Inside Edition		Grey's Anatomy		How to Get Away With Murder		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		Evening News		NFL Thursday Night Kickoff (D)		20h25 LNF Football / Jets de New York c. Patriots		de Nouvelle Angleterre (D)		23h15 News	23h50 David Letterman	
NBC	Newschannel 5 / NBC Family		Jeopardy!		Wheel Fortune		The Biggest Loser		Parenthood		Newschannel 5	23h35 Jimmy Fallon / Sting	
FOX	Modern Family / Modern Family		The Big Bang		Wants/ Needs		Start Up		FOX 44 News		News at 10:30	Family Guy	American Dad
PBS (33)	PBS NewsHour		Start Up		Wants/ Needs		Start Up		Prime Suspect		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	PBS NewsHour		Start Up		Wants/ Needs		Start Up		America From		Scully World	Charlie Rose	
TSN	SportsCentre		Sens Pre-game		LNH Hockey / Avalanche du Colorado c. Sénateurs d'Ottawa (D)				SportsCentre		SportsCentre	Off the Record / Cabbie	
HBO	16h45 A. Fogel	18h40 BURY MY HEART AT WOUNDED KNEE (2007) Aidan Quinn.			19h35 FRUITVALE STATION (2013)				21h55 Knick		22h40 The Knick	23h35 The Knick	Horreur
Showtime	ADULT WORLD (2014) Emma Roberts.								Homeland / Shalwar Kameez		Penn & Teller...	The Affair	
AMC	GHOULES (1985) avec Lisa Pelikan, Jack Nace, Peter Liapis.		GHOSHBUSTERS (1984) avec Sigourney Weaver, Dan Aykroyd, Bill Murray.		Mensonges / Mea culpa		Otages / A l'origine du complot		Dexter / Y sommes-nous?		100% humain		
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch		Red Bull X-Fighters		LNF Football / Jets de New York c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)				2 Broke Girls		Two and Half	EP Daily	Le TVA sports / L'Ultime
City Sports	OnlyMontreal	Montreal	Modern Family		Modern Family		Modern Family		Scandal Partie 1 de 2				Extra
10/16	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

L'église à la forme évoquant un tipi amérindien est une œuvre « majeure » de l'architecture québécoise des années 1960.

JONQUIÈRE

L'église Notre-Dame-de-Fatima à nouveau menacée de démolition

FRÉDÉRIQUE DOYON

La démolition guette à nouveau l'église blanche Notre-Dame-de-Fatima à Jonquière. Le député péquiste de Jonquière, Sylvain Gaudreault, déplore le manque de leadership du maire de Saguenay, Jean Tremblay, dans le dossier.

« Une résolution a été adoptée au dernier conseil de ville pour lui retirer la citation [son statut de site patrimonial municipal], regrette-t-il dans un entretien au *Devoir*. En lui [retirant son statut], la Ville de Saguenay peut accorder au propriétaire un permis de démolition. Je reproche à la Ville de ne pas avoir assumé son leadership là-dedans. »

Fermée au culte après la fusion de paroisses dans les années 2000, l'église à la forme évoquant un tipi amérindien a été citée par la Ville de Saguenay en 2006. Depuis, le promoteur Bernard Larouche l'a rachetée et planifiait de la reconstruire en condominiums. La complexité technique et l'explosion des coûts dus notamment à son abandon pendant des années ont eu raison du projet en 2012. Le promoteur a alors demandé un permis pour sa démolition, mais la Ville a refusé de lui retirer son statut patrimonial au printemps 2013.

Un an et demi plus tard, un nouveau verdict du comité consultatif d'urbanisme (CCU) de Saguenay est tombé : « Il est résolu d'accepter la demande visant à retirer le statut patrimonial municipal à l'ancienne église Notre-Dame-de-Fatima. »

Le Devoir

Le CCA primé

L'Ordre des architectes du Québec remet son prix Thomas-Baillargé au Centre canadien d'architecture « pour son travail exceptionnel et sa contribution majeure à la recherche, à la diffusion et à la connaissance de l'architecture au Québec et sur la scène internationale ». Le musée montréalais célèbre cette année son 25^e anniversaire. Ce prix souligne la contribution d'un individu ou d'un organisme à la promotion et à la conservation de la qualité du cadre de vie au Québec. La remise de la récompense a eu lieu au CCA mercredi en présence de la fondatrice du Centre, Phyllis Lambert.

Le Devoir

Le Vivier au Gesù, bis

La ministre de la Culture et des Communications Hélène David confirmera ce jeudi l'octroi d'une enveloppe de 600 000 \$ pour permettre à l'organisme dédié aux nouvelles musiques, Le Vivier, de s'installer au Gesù, Centre de créativité. Le précédent gouvernement péquiste avait déjà annoncé le déménagement. Mais celui-ci a été remis à l'étude sous l'égide de M^{me} David. La décision d'installer Le Vivier au Gesù met fin au projet de convertir l'ancienne bibliothèque Saint-Sulpice en lieu des musiques nouvelles. Sans occuper depuis 2004, l'édifice du Quartier latin attend donc toujours une nouvelle vocation.

Le Devoir

Une décision tenant compte du premier refus et des démarches « infructueuses » de la Ville qui ont suivi pour trouver une occupation au bâtiment et assurer sa restauration. Le rapport du CCU contenant cette résolution, dont *Le Devoir* a obtenu copie, a été adopté sans débat lors du dernier conseil municipal, le 6 octobre dernier.

Œuvre architecturale

L'église est une œuvre « majeure » de l'architecture québécoise des années 1960, selon une publication de Docomomo Québec, en 2012. Sa forme particulière qui évoque le tipi amérindien fait référence au passé autochtone de cette région du Québec.

La secrétaire de Docomomo Québec, Marie-Dina Salvione, qui s'intéresse particulièrement à cet édifice, parle d'un triste « échec », dit-elle au *Devoir* en son nom personnel, l'organisme de défense du patrimoine moderne n'ayant pas encore officiellement pris position sur les derniers développements dans le dossier. Sur sa page Facebook, toutefois, Docomomo Québec relaie le « manque d'amour » qui a eu raison de l'église, selon les mots de la professeure en études urbaines Lucie K. Morisset. L'organisme signale les autres églises de Saguenay bénéficiant d'un statut patrimonial en appelant à une plus grande vigilance que ce qu'a connu Notre-Dame-de-Fatima.

L'art au Complexe

L'art public sera intégré au futur espace vert de 192 hectares du Complexe environnemental de Saint-Michel (CESM), à Montréal. Le comité exécutif de la Ville vient d'adopter un Plan directeur qui prévoit d'utiliser les œuvres comme « attrait identitaire et touristique du lieu ». Quatre axes sont proposés : le travail de mémoire (rappelant l'ancienne carrière), les repères (pour indiquer les points d'accès au parc), les installations éphémères et les projets immobiliers. Une inauguration partielle de l'espace vert est prévue en 2017.

Le Devoir

iPhone: U2 s'excuse

Washington — U2 a présenté ses excuses pour la mise en ligne de son plus récent album sur l'ensemble des comptes iTunes, une démarche conçue par Apple mais mal perçue par un grand nombre d'utilisateurs. « Je suis désolé », a déclaré Bono dans une interview vidéo publiée sur Facebook, entouré des autres membres du groupe, en répondant aux questions écrites des fans. « J'ai eu cette belle idée », a reconnu le chanteur, expliquant ce geste par « une pointe de mégalomane, une touche de générosité, un peu d'autopromotion et la crainte profonde que ces chansons auxquelles nous avons consacré notre vie ces dernières années risquent de ne pas être écoutées. »

Agence France-Presse

HBO offrira un service de vidéo en ligne sur abonnement en 2015

New York — La chaîne HBO offrira dès l'an prochain l'abonnement à son service de vidéo en ligne HBO Go, répondant ainsi à la demande d'Américains qui préfèrent regarder leurs émissions sur Internet.

Les téléspectateurs qui voudront regarder *Game of Thrones*, *True Detective* ou *Veep* n'auront donc plus à payer pour le câble ou la diffusion par satellite, ce qui pourrait se traduire par une transformation de l'industrie de la câblodistribution.

L'analyste James McQuivey

estime que HBO et la chaîne sportive ESPN forment les deux principales raisons pour lesquelles le public s'abonne au câble ou à la télévision par satellite. Selon lui, la décision de HBO forcera les distributeurs à modifier leur façon de fonctionner.

Des millions de foyers ont déjà annulé leur abonnement à la télévision payante, jusqu'à 10 millions de ménages américains ayant opté pour la télévision en ligne seulement. Et environ 45 % des Américains écoutent des émissions en ligne au moins une fois par mois, selon la

firme de recherche eMarketer. Ce nombre devrait augmenter à 53 % — ou 175 millions de personnes — d'ici 2018.

La firme Sandvine révèle quant à elle que les téléspectateurs désabonnés du câble ou du satellite ont regardé environ 100 heures de vidéo par mois pendant la première moitié de cette année. La tendance s'est accélérée au fur et à mesure que le service Netflix a élargi son offre de contenu original et acheté les droits de populaires émissions diffusées sur le câble, comme *Breaking Bad* et *American Horror Story*. Les 36 millions

d'abonnés américains à Netflix regardent actuellement environ 100 minutes de vidéo en ligne chaque jour, selon l'analyste de BTIG Research Rich Greenfield.

Amazon, Yahoo et YouTube offrent également des séries originales sur Internet.

Le grand patron de HBO, Richard Plepler, a expliqué mercredi que la décision de la chaîne visait à cibler les 80 millions de foyers aux États-Unis qui n'ont pas HBO mais qui aimeraient accéder à son contenu.

Associated Press



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Monica Bellucci (2^e à droite) dit goûter les moments de partage rencontrés dans le groupe soudé que constituent les acteurs du film *Ville-Marie*, entre autres Aliocha Schneider, qui joue son fils, Pascale Bussièrès et le cinéaste Guy Édoin.

Monica Bellucci en tournage à Montréal

L'actrice italienne incarne une mère actrice dans *Ville-Marie* de Guy Édoin

ODILE TREMBLAY

Voici la belle Monica Bellucci en ville pour le tournage de *Ville-Marie* de Guy Édoin, quinquagénaire et splendide comme jamais, de noir vêtue, impériale. Mais Pascale Bussièrès, Aliocha Schneider, Patrick Hivon et Louis Champagne l'entourent en belle brochette de comédiens. À l'hôtel Reine Elizabeth, les flashes des photographes et maintes questions fusent vers l'interprète de *L'appartement*, d'*Irréversible* et de *Matrix*. Le statut de vedette internationale crée ces fascinations. Mais Bellucci connaît la musique. « Le star-system, c'est une journée à Cannes. Derrière... il y a le travail. »

La noire icône italienne est une artiste nomade qui voit dans le cinéma une émotion exportable. « Le langage n'est pas l'élément le plus important d'un film », estime-t-elle. Il y a les yeux, le corps. Que ce soit en Amérique, en France en Italie, en Serbie [dans le dernier film d'Emir Kusturica] en Iran, jouer c'est formidable. »

Elle avoue ressentir beaucoup d'amour pour son pays, où elle retrouve sa famille les fois qu'elle y tourne, devenues assez rares. « Mais à Cannes, j'accompagnais Les merveilleux [un film italien d'Alice Rohrwacher, lauréat du Grand Prix du jury au dernier Festival de Cannes, à l'affiche dimanche au FNC]. L'Italie a beaucoup donné dans le passé, moins maintenant. Elle ne manque pas de talents. Nos acteurs sont d'une grande richesse, mais nous avons des problèmes d'ordre économique et politique. » L'ombre de Cinecittà s'estompe au loin. Un ange passe.

Précisons que *Ville-Marie*, parvenu aux trois quarts de son tournage (le plateau se défait dans une semaine), entrecroise à Montréal des destins : une actrice française



PHILIPPE BOSSÉ

« Patrick Hivon m'a beaucoup inspiré aussi. Ses yeux sont magnifiques », a révélé en conférence de presse mercredi Monica Bellucci sur l'acteur québécois qui joue un ambulancier dans *Ville-Marie*.

(Bellucci), son fils retrouvé (Aliocha Schneider). Ajoutez une infirmière (Bussièrès), des ambulanciers (Patrick Hivon, Louis Champagne) et un hôpital où ces trajectoires s'entrecroquent.

Après des courts remarqués, le premier long métrage de Guy Édoin, *Marécages* (2011), était un drame rural avec en son cœur Pascale Bussièrès en fermière de courage. « J'ai le même personnage », dit-elle. Autrefois « Marie à la ferme », aujourd'hui « Marie Goes to Town ». Pascale Bussièrès a savouré ce tournage sur pellicule 35 mm, une espèce en voie de disparition. « Ce sera un des derniers films dans ce format peut-être. Mais quel bonheur! »

Un rôle d'identification pour l'actrice

Louis Champagne trouve une tonalité de blues à ce film urbain, comme « un spleen, une couche de gris », alors que Monica Bellucci dit goûter les moments de partage rencontrés dans ce groupe soudé. Et en l'écoutant déclarer que *Ville-Marie* lui a offert un des plus beaux rôles de son parcours, on la sent sincère. « Le personnage me touche émotionnellement. Elle est femme, mère et comédienne : tout ce que je suis dans la vie. Mais j'avais eu peur de ce rôle et cette appréhension me plaît. »

Il lui avait suffi de lire le scénario de Guy Édoin, de visionner *Marécages* pour dire oui. Elle avait admiré Pascale Bussièrès dans ce film, assure que

l'actrice québécoise constitue une des raisons de sa présence ici. Pas plus compliqué que ça.

« Une semaine après à Paris, on prenait un café ensemble », évoque le cinéaste. La star adorait vraiment le scénario. Sur le plateau, Édoin s'enchantait : « Monica possède une rigueur que j'ai rarement vue dans le métier », estime-t-il.

Pour le cinéaste, la pression est forte. « Mon défi avec un scénario aussi complexe est d'emmener tout le monde à jouer dans le même film avec quatre destins différents et une trame d'émotion identique. » Depuis dix ans, il tournait à la campagne, son berceau. « Le désir m'a pris de faire un film grand public, avec une réflexion sur le cinéma et sur le travail en milieu hospitalier. Cette actrice veut retrouver son fils, un étudiant en architecture. Tout est loin et proche de ce que j'ai fait auparavant. »

La semaine précédente, une scène clé avait réuni Monica Bellucci et Pascale Bussièrès, et l'éclair et la chimie avait opéré. « Tu crées des choses avec la possibilité que ça ne vibre pas, résume Guy Édoin, et parfois, la magie opère sur un banc de parc. Deux femmes qui jasant... »

Aliocha Schneider évoque son plus beau rôle au cinéma entre « Action! » et « Coupe! » « Je joue le fils de Monica et mon personnage est chargé d'émotion. » Bellucci jure qu'elle adorerait avoir un fils comme lui. « Il a ma bouche, mes yeux, et cette sensibilité... Patrick Hivon m'a beaucoup inspiré aussi. Ses yeux sont magnifiques. »

Capital, ce titre, pour le cinéaste : « C'est le nom fondateur de Montréal qui chapeaute un paysage très important dans le film avec les cônes orange dans tous les plans extérieurs. » Un personnage d'amour-haine, cette ville. L'héroïne du film autant que la belle Monica.

Le Devoir